

/ RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE
PARIS 3 /



Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

La Direction des bibliothèques universitaires (DBU) connaît une période d'activité particulièrement dense de son histoire où les opérations préalables au déménagement vers Nation s'ajoutent aux missions de formation, de recherche et d'accueil des publics dans 11 salles de lecture réparties sur 6 sites. Quelques dates clefs et chiffres significatifs permettent de mesurer l'activité du service pour l'année écoulée.

24 février 2017, pose de la 1^{ère} pierre du campus Nation : cette date marque enfin la concrétisation, l'inscription « dans la terre », d'un projet attendu depuis de nombreuses années qui rassemblera, au cœur du nouveau campus, les 11 bibliothèques actuelles en une bibliothèque universitaire moderne, attractive, innovante.

3 234 : c'est le nombre d'étudiants formés cette année aux compétences informationnelles en L1, M1 et D. Les doctorants (dont le nombre de formés a augmenté de 70 % cette année) ayant suivi ces formations s'estiment satisfaits à 94 %.

673 000 : c'est le nombre de connexions aux ressources électroniques, soit une augmentation de 35% par rapport à 2016. Le prêt d'imprimés et la fréquentation physique (nombres d'entrées dans les bibliothèques) accusent quant à eux un léger tassement, reflet des nouveaux usages des publics.

Plus de 20 000 : c'est le nombre de dépôts dans le portail d'archives ouvertes « HAL Sorbonne Nouvelle » administré par la DBU. Le portail a enregistré plus de 300 000 connexions en 2017.

10 semaines : c'est le temps consacré aux récolements des collections de la Bibliothèque universitaire et de la Bibliothèque du Monde Anglophone. Ces tâches, opérations préalables au déménagement, ont été réalisées dans la continuité de celles menées l'année précédente.

27 mars 2017 : mise en route du plan « Bibliothèques ouvertes + » qui permet à la Bibliothèque universitaire Censier et à la Théâtrothèque Gaston Baty une ouverture jusqu'à 21h du lundi au vendredi durant 9 semaines en période d'examen. Depuis le mois d'octobre, la Théâtrothèque Gaston Baty est également ouverte le samedi.

6 semaines : c'est la durée du chantier de recotation, pendant l'été 2017, d'une partie des collections de la Bibliothèque universitaire. Ce chantier a été accompagné d'une recotation « au fil de l'eau » tout au long de l'année dans toutes les bibliothèques.

1^{er} septembre 2017 : date de la signature de la nouvelle convention de coopération entre la Sorbonne Nouvelle et la Délégation Générale du Québec, convention dont la durée est portée à 10 ans et dont un axe majeur est le catalogage du fonds de la bibliothèque Gaston-Miron dans le SUDOC. Ce chantier de signalement, rendu possible par le recrutement d'un second personnel, assurera une visibilité accrue à ces collections, les plus importantes en études québécoises hors du Québec .

Comme les années précédentes, le choix a été fait dans ce rapport de mettre un coup de projecteur sur deux fonds spécialisés, en raison de leur richesse et leur singularité : celui de la Bibliothèque Gaston-Miron et celui de la Cinémathèque Centrale de l'Enseignement Public.

Je remercie toutes les personnes ayant contribué à ce rapport, ainsi que toutes celles grâce auxquelles la DBU peut remplir chaque jour ses missions dont la diversité vous apparaîtra dans les pages qui suivent.

Très bonne lecture !

Brigitte Auby-Bucherie, Directrice des bibliothèques universitaires de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3

SOMMAIRE

PROJETS 2017	5
SERVICES AUX PUBLICS	15
BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE	23
COLLECTIONS	31
BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES / FONDS SPECIALISÉS	39
ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES	51
ANNEXE	59

PROJETS 2017 / NATION

La concrétisation du projet de construction

Le début 2017 a été marqué par la pose de la première pierre du campus Nation, le 24 février. Autrement dit, suite à la phase d'études et à la validation des plans définitifs en 2016, nous sommes entrés en 2017 dans la phase d'exécution.

Au fil de l'année les bâtiments de la future université, et par conséquent de la future bibliothèque, sont sortis de terre en respectant le planning prévu qui fixe une livraison fin juillet 2019, à la suite de quoi aura lieu le déménagement.

Le regroupement des onze bibliothèques actuelles en une seule grande bibliothèque à Nation sera organisé en coordination avec les principaux acteurs du projet : la DPIL (Direction du Patrimoine, de l'Immobilier et de la Logistique) de l'université côté utilisateurs, l'EPAURIF en tant que maîtrise d'ouvrage du projet et bien sûr la maîtrise d'œuvre, le cabinet Elisabeth et Christian de Portzamparc.

La bibliothèque, d'une surface totale de 7000 m² dont 4 800 m² dédiés aux espaces publics, a ainsi commencé à se construire telle que prévue depuis le programme et au fil des plans, selon les caractéristiques suivantes :

- Évolutivité grâce à un faux-plancher technique et à des aménagements intérieurs modulaires, restant à préciser avec les architectes et la maîtrise d'ouvrage courant 2018 ;
- Câblage performant : une prise PC et une prise RJ par place usager ainsi qu'une lumière individuelle et de nombreux équipements informatiques et audiovisuels ;
- Augmentation des mètres linéaires de collections en libre-accès (beaucoup de bibliothèques d'UFR

ont à ce jour la majorité de leurs fonds en magasins, faute de place) ;

- Ambiances différentes et un total d'environ 1100 places variées grâce notamment à de nombreux espaces fonctionnels : un coin café dans le hall d'accueil principal, une salle innovation au 1^{er} étage, deux salles de formation aux 2^{ème} et 3^{ème} étages, 38 salles de travail en groupe de 4, 6 ou 8 personnes, 22 carrels pour 2 personnes et de nombreuses places de consultation des fonds papiers, numériques ou audiovisuels.

Le blog de l'EPAURIF¹ permet de suivre l'avancée du chantier au jour le jour. On peut voir ci-dessous l'évolution de la construction au fil de l'année 2017, de mars à décembre :



¹ <https://chantier-nation-sorbonne-nouvelle.com/>

Les campagnes d'enquêtes autour du projet

Si les enquêtes de publics font partie depuis des années du fonctionnement courant de la DBU, celles expressément centrées autour du projet Nation se sont formalisées durant l'année 2017. Le but était de recueillir les besoins de la communauté universitaire eu égard à l'utilisation concrète et quotidienne qu'elle souhaiterait avoir de la bibliothèque à Nation. C'est pourquoi a été fait le choix d'utiliser la méthode UX (« user experience », pour « expérience utilisateur ») pour cerner les publics étudiants, ce qui a permis d'avoir une connaissance qualitative des publics et d'être au plus près de leurs habitudes.

Durant les mois de mai et juin ont eu lieu des études sur les comportements des usagers au sein de la bibliothèque Censier. Diverses méthodes ont été utilisées avec l'aide d'un stagiaire dédié à cette phase d'enquête :

- Cartographie des comportements pour comprendre l'utilisation des espaces actuels ;
- Grille d'observation pour comprendre les habitudes des publics « séjournants » ;
- Utilisation de Virtuose + par les usagers, observée et commentée.

En novembre 2017 a été lancée la campagne des « enquêtes flash », enquêtes qualitatives courtes, d'une durée d'une semaine, destinées à approcher les usagers de manière individuelle et ludique afin d'avoir un retour spontané de leur part. Un tableau de dialogue, type tableau-blanc, entre les usagers et la DBU a été installé dans le hall de la BU Censier et a permis d'instaurer 17 discussions avec eux, couvrant un large spectre de services (modalités de communications des documents, mise à disposition des collections, ambiances sollicitées, évolutions informatiques souhaitées, etc.).

Cette première enquête flash organisée fin 2017 ayant rencontré un certain succès (le tableau a été intégralement rempli en 5 jours), la DBU envisage de pérenniser cette démarche en 2018.

La satisfaction des besoins du public des enseignants – chercheurs de l'université étant également une priorité, la DBU avait intégré dans son budget 2017 la sélection d'un prestataire spécialisé dans les enquêtes de publics en milieu universitaire, notamment en bibliothèque. L'objectif était d'analyser finement les 28 entretiens menés avec des enseignants – chercheurs par une élève-conservateur missionnée à cet effet de février à avril 2016. Il a été réalisé par la société Kynos qui a livré à la DBU les retranscriptions anonymisées de chaque entretien ainsi qu'un rapport intégrant une analyse lexicale et un échantillon synthétique de « verbatim ». La DBU s'étant engagée sur une clause de confidentialité avec les participants, elle n'a pas publié ce travail sur son site Internet. En revanche elle l'a beaucoup exploité pour définir sa politique de services vis-à-vis des chercheurs à court et moyen termes mais aussi pour préparer la consultation de ce public au sujet de la bibliothèque de Nation. Fin 2017, la DBU a ainsi planifié d'organiser un atelier à destination des enseignants – chercheurs pour 2018, cette initiative étant soutenue par la Vice – Présidente chargée des pédagogies innovantes et ressources numériques.

Les informations récoltées durant ces diverses enquêtes ciblées Nation ont été prises en compte dans les groupes de travail internes dédiés à la préfiguration de notre offre de services dans nos nouveaux locaux. Ce travail sera intensifié durant l'année 2018.

Les groupes de travail Nation pour dessiner l'avenir

La succession des groupes de travail thématiques, planifiés en fonction des chantiers internes et de l'avancée de la construction, ont permis d'approfondir la préfiguration du fonctionnement de la future bibliothèque, notamment au sujet des collections et des services aux publics, puisque les sujets suivants ont été fixés :

- Implantation des collections en libre-accès
- Fonctions des différents points d'accueil présents au sein des 4 niveaux d'espaces publics.

Les avancées faites dans les groupes de travail axés collections et services aux publics permettront d'entamer les questions liées aux ressources humaines en 2018 car la DBU est très soucieuse d'accompagner ses personnels aux changements en perspective, impliqués par la fusion des 11 onze bibliothèques en une seule (nouvel organigramme, nouvelles missions et fiches de postes des agents). Des actions de formations internes seront ainsi organisées en 2018.

La communication externe dédiée à Nation formalisée

La communication externe au sujet de Nation, comme les enquêtes, a été formalisée durant l'année 2017 à travers la création de posts Facebook² hebdomadaires #NationWhatsUp et la mise en production d'une rubrique dédiée sur notre site Internet Virtuose+.



Aperçu de la page dédiée à Nation sur Virtuose +³ :

Votre nouvelle bibliothèque : c'est pour bientôt !

A l'horizon 2019 vous aurez une nouvelle bibliothèque, plus spacieuse et plus moderne que toutes celles que vous fréquentez aujourd'hui !

Actuellement en cours de construction. Elle se trouvera au cœur du futur campus de l'université, dans le quartier de Nation, plus précisément à l'intersection de la rue de Picpus et de l'avenue de Saint-Mandé.



La DBU, par ses campagnes conjointes d'enquêtes et de communication, souhaite ainsi projeter ses publics dans l'avenir proche de Nation afin qu'ils commencent à se familiariser, sinon avec les lieux (pour

² <https://www.facebook.com/DBUParis3/>

³ <http://www.dbu.univ-paris3.fr/mieux-nous-connaître/votre-future-bu-nation>

l'instant toujours en construction), du moins à l'idée d'une future bibliothèque et du prochain déménagement. Cela permet aussi de les sensibiliser par rapport aux nombreux chantiers en cours qui viennent parfois perturber le fonctionnement courant des services.

L'intensification des chantiers préparatoires au déménagement des collections

L'année 2017 aura été une année très intense sur le plan des chantiers préparatoires au déménagement des collections. La 1^{ère} partie de l'année 2017, de janvier à mai, a été dédiée à la poursuite et fin des récolements des collections équipées en RFID, tandis que la 2^{nde} partie de l'année a été consacrée à plusieurs chantiers de recotation et rééquipement. D'autres chantiers liés aux collections, tout aussi importants, mais d'ampleur plus limitée, ont aussi été menés en 2017 : poursuite et intensification du désherbage, nettoyage du catalogue, harmonisation des statuts des documents dans le SIGB et des procédures entre les différentes bibliothèques.

- Récolements

Le récolement est une opération qui consiste à s'assurer de la conformité du catalogue et des fonds réellement présents dans les différentes bibliothèques. C'est un chantier important, qui doit être faite régulièrement, mais aussi un préalable indispensable à tout travail de désherbage et de dédoublement entre bibliothèques, et bien sûr une étape cruciale avant les opérations liées au déménagement.

Depuis avril 2016, plusieurs récolements ont eu lieu : celui de la salle de la Clef à la BU et ceux de 4 BUFR : Bibliothèque des études italiennes et roumaines, Bibliothèque de littérature générale et comparée, Bibliothèque Orient - Monde arabe, Bibliothèque des études portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone.

En 2017, le travail a repris afin de terminer le récolement des fonds équipés en RFID (BUFR et BU).

En janvier 2017, a eu lieu le récolement de la bibliothèque du Monde anglophone.

Le travail s'est ensuite porté exclusivement sur la BU : la salle Santeuil, le magasin principal et les magasins modulaires. Afin que la bibliothèque reste ouverte au public durant ces différentes opérations, le récolement de la BU a été effectué en 9 fois, à raison d'un récolement toutes les 2 semaines entre janvier et mai 2017.

Les récolements ont donc été programmés sur 10 semaines en 2017 ; 15 en tout si l'on compte ceux de 2016.

D'autres petits récolements ont été faits ultérieurement à la BU : CD-Rom, DVD, fonds professionnel.

En tout, plus de 275 000 documents ont ainsi été récolés entre avril 2016 et mai 2017, avec un taux d'absents au récolement assez variable selon les bibliothèques. Dans beaucoup de bibliothèques, il s'agissait du 1^{er} récolement informatisé et beaucoup de problèmes liés aux puces RFID ont été soulevés : absence de puce, puces vierges ou mal encodées ... Les récolements ont donc permis une mise à jour du catalogue mais aussi un réel assainissement des fonds.

Les collègues de chaque bibliothèque ont été mis à contribution pour la réalisation de ces récolements. La gestion des récolements a été assurée, quant à elle, par 4 personnes : 2 personnes de la Bibliothèque Numérique et 2 personnes du pôle Collections. Cela a représenté un travail très chronophage, surtout avec la cadence effrénée d'un récolement toutes les 2 semaines : préparation des secteurs (rangement, listings pour corriger les erreurs de catalogue), réalisation des plannings, information et formation des collègues, encadrement des chantiers,...

Le traitement des absents au récolement a continué tout au long de l'année 2017 dans

les différentes bibliothèques de la DBU. Cela a représenté un très gros travail pour les responsables de fonds puisque selon les secteurs le nombre d'absents au récolement pouvait être très conséquent.

- **Chantiers de recotation et de rééquipement**

Si les récolements ont, quant à eux, concerné plusieurs bibliothèques de la DBU, les chantiers de recotation et rééquipement ont concerné seulement 2 bibliothèques en 2017 : la bibliothèque de l'ESIT pour du rééquipement (la moitié des collections) et une partie de la salle Santeuil à la BU.

Le chantier de recotation et de rééquipement d'une partie des collections de la salle Santeuil de la BU s'est déroulé sur 6 semaines du 16 juin 2017 au 28 juillet 2017. Toute l'équipe de la BU a été mise à contribution et 8 vacataires ont été spécialement recrutés pour mener à bien cette opération de grande ampleur.

542 mètres linéaires ont pu être recotés de la CDU vers la Dewey et rééquipés dans la foulée. Cela représente un tiers de la salle en mètres linéaires et environ 25 000 exemplaires.

Les secteurs traités sont les suivants :

- littérature française ;
- langues et littératures espagnoles, portugaises, italiennes, allemandes ;
- langues et littératures grecque et latine.

Le secteur dit des « autres langues » (russe, chinois, japonais,...) qui n'a pas pu être traité entièrement en juillet a été terminé au fil de l'eau lors du dernier trimestre de l'année 2017.

Tous les personnels ont participé à ce chantier estival : la recotation a été effectuée

par les vacataires, les magasiniers ont rééquipé les documents avec l'aide des vacataires, les bibliothécaires ont, quant à eux, commencé la double-cotation des autres fonds (secteurs dont la cotation est plus complexe que celle en langues et littératures). L'encadrement des vacataires a été assuré par 4 personnes. L'opération a été très chronophage puisque la plupart des livres recotés par les vacataires ont été vérifiés afin de s'assurer de la pertinence de la nouvelle cote. Selon les problèmes rencontrés lors de la vérification d'un chariot, les vérifications aléatoires ont été plus ou moins poussées.

En parallèle, les collections de la salle de la Clef ont été progressivement rééquipées avec le nouveau modèle d'équipement déterminé pour Nation. C'est un travail de longue haleine puisque le désherbage et le renouvellement des collections est fait en même temps. Le rééquipement de la salle qui repose sur un nombre très limité de collègues est encore en cours en 2018.

- **Désherbage et dédoublonnage**

Le désherbage et le dédoublonnage consistent à retirer des rayons les documents en mauvais état ou dont le contenu est devenu obsolète. Dans la perspective du déménagement, il s'agit aussi de supprimer des exemplaires en trop grand nombre, aujourd'hui nécessaires en raison de l'éparpillement géographique des sites.

Cette opération a été très importante en 2017, à la BU mais aussi dans les BUFR.

Cela a représenté 9 750 documents en 2017, contre 8 696 en 2016.

PROJETS 2017 / ARCHIVES OUVERTES

L'année 2017 a été marquée par une intense activité de l'archive ouverte de l'université, « HAL Sorbonne Nouvelle » administrée depuis fin 2015 par la DBU. Dans le cadre de l'évaluation HCERES de l'établissement, la valorisation de la production scientifique de l'université à travers une archive ouverte était l'un des critères retenus. La période de dépôts, formations à l'outil, corrections et administration du portail a donc été particulièrement dense pendant tout le premier semestre de l'année, afin d'assurer la finalisation du rapport HCERES pour septembre.

Un bilan chiffré montre que pour l'année 2017, **6792** dépôts ont été effectués, ce qui constitue un record depuis la création de l'archive. On remarque toutefois que le nombre de fichiers en texte intégral, certes également à la hausse (953 documents), représente un pourcentage modeste de cette importante activité. Il faut noter que les attendus de la commission HCERES indiquaient que seuls 20% de la production des unités de recherche étaient pris en compte, ce qui a sans doute eu pour effet de privilégier le recensement des métadonnées bibliographiques au détriment de la valorisation du texte intégral.

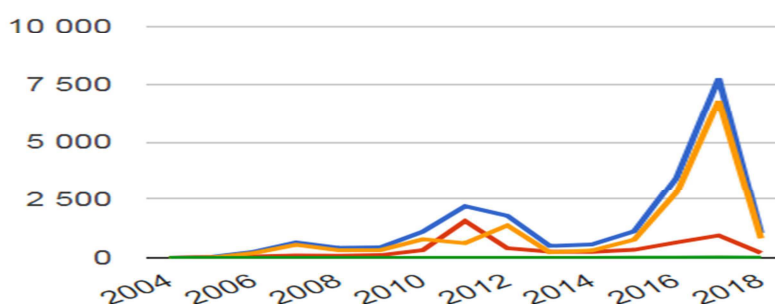
Au 31 décembre 2017, le total des dépôts était donc de **20 336** unités dont 5194 documents (notices avec fichiers). Les dépôts de l'année 2017 représentent donc, à eux seuls, un pourcentage de 33% de l'archive depuis sa création.

Sur l'année 2017, le portail HAL Sorbonne Nouvelle et la collection des dépôts effectués par des personnels liés à l'université ou à des laboratoires partiellement rattachés à Paris 3 ont été vus par plus de 300 000 personnes. De plus, environ 120 000 requêtes du portail par des systèmes informatiques externes ont été effectuées.

Autre chiffre significatif : 883 509 téléchargements des travaux des déposants de l'archive ont été réalisés.

Au-delà des exigences de l'évaluation, ces chiffres tendent à montrer que l'archive est utilisée largement comme outil d'information et de recherche : cela confirme si besoin était l'importance stratégique et cruciale du développement de cette archive avec une incitation forte au dépôt en texte intégral.

EVOLUTION ANNUELLE DES DÉPÔTS



Graphique 1 – Evolution annuelle des dépôts dans HAL Sorbonne Nouvelle

PROJETS 2017 / ACTIVITÉS CULTURELLES

La DBU poursuit ses activités en matière d'action culturelle, malgré les contraintes des locaux actuels qui ne nous permettent pas d'accueillir toutes les propositions et projets pour des manifestations culturelles.

BU Censier

Néanmoins, la manifestation « Une heure, un auteur » se poursuit en 2017 ; la bibliothèque universitaire Censier a accueilli :

- Sophie Pointurier pour « Théories et pratiques de l'interprétation de service public », éd. PSN ;
- Denis Merklen pour « En quête des classes populaires, un essai politique », éd. la Dispute ;
- Hélène Merlin-Kajman pour « Lire dans la gueule du loup », éd. Gallimard ;
- Annie Ousset-Krief « Les Hassideim de la Belle Province », éd. l'Harmattan ;
- Michel Bernard, Baptiste Bohet « Littérométrie », éd. PSN ;

-Nicolas Allard « Star Wars, un récit devenu légende », éd. Armand Colin.

Une heure, un auteur
 À la rencontre d'un enseignant chercheur
Nicolas Allard
 La présentation de l'ouvrage se fera en dialogue avec Maud Pérez-Simon, Maître de conférences en littérature

Mercredi 25 octobre 2017, 18h30-19h30
 Entrée libre
Bibliothèque Universitaire
 Salle de la Clief
 Campus Censier, bâtiment C, 1er étage
 13 rue Santeuil
 75005 Paris
 Métro Censier-Daubenton

Star Wars, un récit devenu légende
 Nicolas Allard
 Ce livre n'est pas simplement un succès populaire aux contours géométriques opératoires. Ses films et son univers sont du cinéma ce que la Comédie humaine et l'Éloge sont à la littérature : un récit complexe et passionné qui renouvelle l'action, propose de nouvelles échelles d'échelle, distancie temporelles et autres ressorts narratifs. Cet ouvrage propose de découvrir ou de redécouvrir Star Wars et chacun de ses épisodes avec un angle haut et original. De La Menace tentée à Rogue One, il s'attache à identifier et à analyser les principaux procédés littéraires qui structurent le récit, font sa puissance et sa force, tiennent la psychologie de ses personnages, et la nature de leur lutte.

Nicolas Allard est un ancien étudiant et enseignant de la Sorbonne-Nouvelle. Docteur en lettres, il enseigne en classe préparatoire littéraire et scientifique. Ses recherches portent notamment sur la question de l'écrit court dans la littérature française du XIX^e siècle. Passionné par l'évolution des pratiques littéraires, il a notamment écrit, particulièrement, une recherche sur littérature et pop culture.

SORBONNE NOUVELLE
 PARIS 7

Bibliothèque des études italiennes et roumaines

- Septembre 2017 - Exposition de photos de Tommaso Giuntini sur les Italiens en France ;
- Jeudi 11 mai 2017 - Rencontre avec l'auteur Lucia Lo Marco autour de son livre "La "Svergolata" Milano di Carlo Emilio Gadda, Giulio Perrone Edidtoe ;
- Mardi 25 avril 2017 18h - Présentation de la traduction en français de : La horde d'or. Italie 1968-1977 ;
- Février : Exposition de photos de Loredana Bruma : Bucarest. Le petit Paris ;
- Janvier 2017 – Présentation de l'association "Nos Italies" : association culturelle de l'UFR d'italien. La bibliothèque a effectué une fois par mois des rencontres littéraires, des ateliers de langue et de chant (chorale).

Une heure, un auteur
 À la rencontre de deux enseignants chercheurs
Michel BERNARD-Baptiste BOHET

Mercredi 13 décembre 2017, 18h30-19h30
 Entrée libre
Bibliothèque Universitaire
 Salle de la Clief
 Campus Censier, bâtiment C, 1er étage
 13 rue Santeuil
 75005 Paris
 Métro Censier-Daubenton

LITTÉROMÉTRIE
 Michel Bernard - Baptiste Bohet
 Les fondements de la littérométrie

Littérométrie. Outils numériques pour l'analyse des textes littéraires
 Michel BERNARD, Baptiste BOHET
 Aujourd'hui, les outils numériques font partie intégrante de l'analyse littéraire. Qui, grâce de numérisation de corpus, grandes statistiques, ou encore de visualisation de données, ils permettent une nouvelle approche des textes, éprouvée et évaluée, ainsi que le perfectionnement d'outils plus traditionnels.
 Les phrases de Marcel Proust survolées virtuellement plus longues que celles de ses contemporains? Quels sont les patrons que établit comme le plus souvent à ses personnages? Comment peut-on caractériser le style de Pascal Quignard? Quelles sont les couleurs dominantes dans Les Liaisons dangereuses? Pourquoi a-t-il un vocabulaire plus riche que celui de Marivaux? C'est le plus souvent en utilisant les textes sous leur forme numérique et des outils informatiques que l'on pourra répondre à ce type de questions, relevant d'hypothèses spontanées ou de la recherche scientifique. L'outil numérique permet de constituer un corpus de textes littéraires en vue de son étude informatisée.

Michel BERNARD
 Baptiste BOHET

SORBONNE NOUVELLE
 PARIS 7

Bibliothèque des études portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone

Une table ronde « Littérature et dictature » avec les écrivaines Sônia Bishain, Beatriz Leal et Maria Camargos a eu lieu le mardi 10 octobre 2017.

Bibliothèque Gaston Miron

La programmation culturelle et scientifique de la BGM et les interventions à l'extérieur ont occupé une grande part de son activité en 2017. Suite au changement de responsable de la bibliothèque, une attention particulière a été portée au maintien des relations et des partenariats que la précédente bibliothécaire avait mis en œuvre durant ses sept années en poste : avec les instances officielles du Québec à Paris, en France et à l'international, les centres de recherche et les associations de chercheurs en études québécoises, les acteurs du milieu du livre (éditeurs, libraires et distributeurs) et des bibliothèques, les lieux culturels présentant des œuvres québécoises, etc.

Activités culturelles et scientifiques à la BGM

Au total, ce sont neuf activités culturelles et scientifiques qui ont été organisées à la BGM au cours de l'année 2017 et qui ont donné lieu à des collaborations avec différentes institutions culturelles et scientifiques, telles que l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le festival Quartier du Livre, la Maison de la littérature de Québec et le Théâtre de la Loge. Poètes, enseignants-chercheurs, dramaturges, étudiants, comédiens, libraires, artistes, les intervenants proviennent de disciplines diverses et leurs interventions prennent des formes variées : conférences, expositions, lectures, visites guidées, ateliers et spectacle. Le Centre d'études québécoises (CEQ) est demeuré le principal partenaire de la BGM en participant à l'organisation de cinq activités à la BGM au cours de l'année 2017. Le lancement de la programmation scientifique du CEQ, qui attire généralement un large public et qui n'a

exceptionnellement pas eu lieu en 2017, reprendra en 2018.

Collaborations de la BGM et représentations à l'extérieur

En plus de sa propre programmation, la BGM a mené plusieurs collaborations hors les murs, qui contribuent à son rayonnement à l'extérieur de la Sorbonne Nouvelle. La responsable de la bibliothèque a notamment collaboré à la *Revue de l'Association des Bibliothécaires de France* en faisant paraître un article sur la BGM en juin 2017.⁴ Dans un dossier focalisé sur le Québec, cet article retrace l'histoire de la BGM, décrit sa collection et met en valeur ses activités. Couronnant ainsi les sept années que sa responsable a consacrées à la BGM, cet article conserve la marque de son passage et témoigne de la qualité du travail qu'elle y a accompli.

Les 5 et 6 octobre, la BGM a participé au 8^e colloque de l'Association des jeunes chercheurs européens en études québécoises (AJCEEQ) qui a eu lieu à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. À titre d'intervenante, sa responsable a présenté la BGM et ses collections devant des chercheurs provenant de toute l'Europe : Roumanie, Pologne, Italie, Angleterre, Autriche, Allemagne, Croatie, etc. D'importantes rencontres ont été faites au cours de ce déplacement, donnant notamment lieu à de nouvelles inscriptions à la BGM, des demandes de renseignements et la tenue de deux conférences dans les mois qui ont suivi.

Les 9 et 10 novembre, elle a également participé au colloque « Amérindianités au Québec et au Brésil : Art, littérature et patrimoine, les armes d'une reconquête » à la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle. La responsable de la bibliothèque y est intervenu deux fois, la première en tant

⁴ Stéphanie Grenier, « Une bibliothèque québécoise en France : la bibliothèque Gaston-Miron – Études québécoises de l'Université Sorbonne Nouvelle », *Revue de l'Association des Bibliothécaires de France*, n°88-89, juin 2017, pp.144-145.

que modératrice et la deuxième pour présenter la documentation

relative aux autochtones du Québec dont dispose la BGM.

Enfin, à ces interventions proprement dites s'ajoutent de multiples actions de représentation pour lesquelles la BGM a été sollicitée, impliquant sa présence lors de lancements de livres à la Librairie du Québec, conférences, rencontres, salons, lectures, spectacles ou pièces de théâtre en lien avec le Québec.

Théâtrothèque Gaston-Baty

La Théâtrothèque Gaston Baty propose de nombreuses activités à caractère scientifique, culturel ou événementiel (conférences, rencontres, colloques, exposition, festival théâtral étudiant), afin de développer l'aspect convivial de la bibliothèque, tout en l'inscrivant au cœur de l'actualité scientifique et éditoriale des études théâtrales.

Ces manifestations ont attiré 601 personnes (hors exposition hors les murs), pour la plupart extérieures à l'université, et de nombreux professionnels du spectacle.

Programmation Baty 2017

Un cycle de 7 manifestations autour du cycle « théâtre en éducation » (de janvier à décembre).

13-18 mars 2017 : Semaine des Arts. Exposition de maquettes et de costumes des Licences professionnelles.

13-30 mars 2017 : accueil de 3 spectacles dans le cadre du Festival « À Contresens », organisé par l'ATEP 3. Compagnies « En mauvaise compagnie », « Anti-projet » et « État de danse ».

23 mars 2017 : « Le théâtre des femmes sous l'Ancien Régime » : rencontre avec Aurore Evain, spécialiste du théâtre du XVIIIe siècle.

20 mai-30 octobre 2017 : Exposition « Fernand Léger : le Beau est partout », prêt de lithographies originales de Fernand Léger

au Centre Pompidou Metz à l'occasion de la rétrospective Fernand Léger.

4-7 juillet 2017 : exposition des travaux des Licences professionnelles Costumes et Scénographie et accueil des jurys de diplômes.

16 octobre-4 novembre 2017 : Exposition de photographies de marionnettes, par Marinette Delanné.

17 octobre 2017 : « Photographier la marionnette », rencontre avec Marinette Delanné, photographe de scène, et Naly Gérard, journaliste.

24 octobre 2017 : « Écrire et mettre en scène aujourd'hui », rencontre avec Nicolas Doutey, Thierry Illouz, Michel Simonot. Soirée organisée et présentée par Savannah Macé. Cycle Mémoire du théâtre #1.

16 novembre 2017 : « Théâtre & poésie : lectures de textes de et par Catherine Gil Alcalá ».

17 novembre 2017 : Journée d'étude « La poésie : une indiscrète sur la scène contemporaine ? », organisée par Alexandra Moreira da Silva, Cyrielle Dodet, Simon Marlet.

4 décembre 2017 : Rencontre avec Didier Bezace, metteur en scène, acteur, cofondateur avec Jean-Louis Benoît et Jacques Nichet du Théâtre de l'Aquarium, ancien directeur du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

6 décembre 2017 : « Patrice Chéreau : mettre en scène l'opéra » : rencontre avec Pénélope Driant, conservateur à la BNF (séminaire Archives & patrimoine, soirée organisée et présentée par Aurélie Mouton-Rezzouk et Catherine Treilhou-Balaudé).

SERVICES AUX PUBLICS / CHIFFRES CLÉS 2017

480 330

Nombre d'entrées à la DBU en 2017

450 843

Pages vues sur le site web de la DBU

673 927

Nombre de consultations des bases de données de la DBU (chiffre ezPAARSE)

645

Nombre moyen de sessions par jour sur le site de la DBU

468 172

Nombre de recherches (simples et avancées) lancées dans Virtuose+

91 627

Nombre de prêts réalisés en 2017

339

Nombre de demandes satisfaites de PEB adressées à la DBU

3234

Nombre d'utilisateurs ayant suivi une formation documentaire à la DBU

1705

Nombre de communications de documents (périodiques, monographies et thèses) depuis le CTLes

363

Sessions de formation organisées

SERVICES AUX PUBLICS

Mesure de l'activité 2017

Les entrées

Depuis 3 ans, on constate une remarquable stabilité des entrées de la DBU. Le chiffre total de cette année montre une légère remontée de la BU Censier, phénomène qui s'explique notamment par la mise en place, à deux périodes de l'année, d'une ouverture élargie en soirée dans le cadre du plan « Bibliothèques ouvertes + » et en dépit, par ailleurs, d'une fermeture de 6 semaines de la Salle Santeuil pour des chantiers liés aux collections en juin et juillet.

Nombre d'entrées	2015	2016	2017
BU Censier	420 798	413 756	417 311
BUFR intégrées	59 293	65 869	63 019
TOTAL	480 091	479 625	480 330

Tableau 1 – Nombre d'entrées à la DBU (2015-2017)

Cette stabilité des entrées est d'autant plus remarquable que la population à desservir en 2017 est moins importante qu'en 2016 pour les étudiants de niveau Licence. Elle est en revanche stable pour le niveau Master et légèrement à la baisse pour le niveau Doctorat. Il s'agit ici du chiffre des inscrits administratifs, non des inscriptions pédagogiques.

Nombre d'étudiants	2016	2017
L	9412	9021
M	4690	4643
D	1213	1134

Tableau 2 – Effectifs étudiants de la Sorbonne Nouvelle

Les usagers

La DBU compte, en 2017, **8295** lecteurs ayant emprunté au moins un ouvrage dans l'année (contre 8724 en 2016). A ce chiffre concernant uniquement les usages de l'imprimé, il convient d'ajouter le nombre d'utilisateurs utilisant uniquement la documentation électronique proposée par la DBU. Le tableau suivant fait la synthèse de ces différents usages :

Nombre de lecteurs actifs	
Niveau L	3799
Niveau M	2608
Niveau D	459
Capes / Agrégation	144
Étudiants étrangers	274
Enseignants Chercheurs	387
Enseignants chercheurs extérieurs	90
Étudiants extérieurs	283
BIATS	118
Autres lecteurs	133
Utilisateurs de ressources électroniques uniquement	3528
TOTAL	11 823

Tableau 3 - Nombre de lecteurs actifs à la DBU en 2017

Nous retrouvons donc ici l'un des effets de la baisse des effectifs globaux, le nombre d'utilisateurs actifs de la documentation imprimée a baissé avant tout au niveau L (3799 contre 3992 en 2016) sachant qu'il s'agit de la catégorie d'étudiants où la différence entre les inscriptions pédagogiques et administratives est la plus marquée, avec près de 50% d'abandon en cours d'année.

Toutefois, de façon logique, les taux de pénétration restent stables et même significativement à la hausse pour le niveau D. Ces taux concernent uniquement l'utilisation de la documentation imprimée :

Taux de pénétration en %	2016	2017
Niveau L	42.41%	42.11%
Niveau M	55.39%	56.17%
Niveau D	31.40%	40.47%

Tableau 4 - Taux de pénétration de la DBU : nombre de lecteurs actifs (usages de l'imprimé) rapporté au nombre d'étudiants (inscrits administratifs) de la Sorbonne Nouvelle par niveau

Les prêts

L'activité de prêt de la DBU a connu une baisse sensible en 2017 (- 7% environ), répartie de façon globale sur l'ensemble des bibliothèques (à l'exception notable de la bibliothèque des études portugaises et du CADIST).

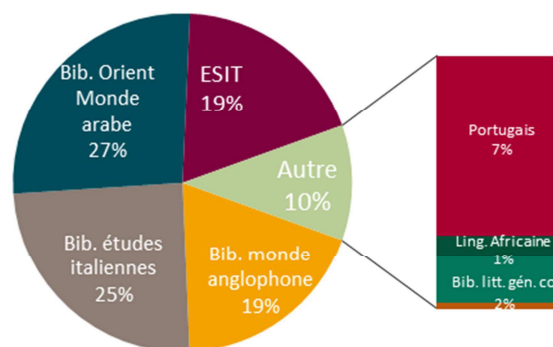
La baisse des effectifs de premier cycle est à prendre en compte pour expliquer ce phénomène, notamment pour la BU Censier qui a également été en partie fermée pendant 6 semaines à l'occasion d'un chantier estival. Il faut aussi noter un usage accru des ressources issues du web et de la documentation électronique (voir plus bas)

Nombre de prêts	2016	2017
BU Censier	87 314	81380
CADIST	1247	1398
Monde Anglophone	2152	1670
Etudes italiennes	2345	2180
Linguistique africaine	95	77
Littérature générale et comparée	192	183

Bib. Orient – Monde arabe	2739	2364
Études portugaises	607	687
CIEH	3	22
ESIT	N/C	1 666
TOTAL	96 694	91 627

Tableau 5 - Nombre de prêts à la DBU en 2016 et 2017

La répartition de l'activité de prêt des BUFR intégrées ne connaît pas d'évolution notable par rapport à l'année dernière. Seule la bibliothèque d'études portugaises connaît un accroissement sensible de ses prêts. Suite à l'intégration de la bibliothèque de l'ESIT, le nombre de prêts de cette bibliothèque est à présent pris en compte dans le total.



Graphique 2 - Répartition des prêts en BUFR intégrées

Usages des ressources électroniques

L'utilisation des ressources électroniques, de plus en plus importante depuis plusieurs années, a connu encore en 2017 une croissance notable, qui vient fortement pondérer la relative baisse des usages de l'imprimé constatée plus haut. Le logiciel de mesure des usages de la documentation électronique, ezPAARSE, avait permis de relever environ 500 000 consultations des bases en 2016 : ce chiffre a fortement progressé et indique **673 927** consultations pour 2017. Toutefois, ce logiciel ne permettant pas de

récupérer toutes les données de consultations de l'ensemble des bases possédées par la DBU (une cinquantaine seulement sur les 240 bases onéreuses proposées par la DBU), le tableau suivant est donc donné à titre illustratif. Ce tableau illustre la progression globale des consultations, avec une stabilité du « Top 5 » des bases les plus consultées. On notera notamment une belle progression des bases CAIRN et JSTOR.

Nom de la base	Nombre de consultations	Rappel 2016
Le Robert	318 497	174 464
Europresse	80 991	87 060
CAIRN	74 539	60 944
JSTOR	69 948	41 354
EBSCO Host	29 678	38 355
Encyclopedia Universalis	26 346	25 550
Britannica	11 212	9490
Harmathèque	10 171	7
Garnier numérique	8 186	N/C
Project Muse	7 664	5293

Tableau 6 - Les 10 bases les plus consultées par les usagers de Paris 3 en 2017 (chiffres ezPAARSE)

Demandes CTLes et communications sur place

Le service de demandes des documents conservés au CTLes a été dynamisé par la possibilité offerte aux usagers d'utiliser des formulaires en ligne, via le site web de la bibliothèque.

1705 demandes ont été satisfaites en 2017 (contre 1520 en 2016). Cette hausse s'explique également par le fait que la DBU envoie davantage de documents au CTLes.

Par ailleurs, **3488** communications ont été effectuées depuis les magasins de la BU Censier en 2017 (contre 2437 en 2016).

PEB

Le service du Prêt Entre Bibliothèques (PEB) dispose également d'un formulaire de réservation en ligne. Le tableau suivant résume l'activité du service pour l'année 2017 : on

constate une hausse très nette du PEB fournisseur par rapport à l'an dernier (+ 64 documents) et une hausse plus modérée du PEB emprunteur (+5 documents)

PEB	Livres		Autres documents		Total
	Français	Étrangers	Français	Étrangers	
Fournisseur	296	19	18	6	339
Emprunteur	74	4	30	2	110

Tableau 7 - Synthèse du PEB en 2017

Nouvelle offre de services

Accompagnement des chantiers liés aux collections

Pour les Services aux publics, l'année 2017 a été marquée par l'accompagnement logistique des chantiers conduits par le pôle Collections : les récolements des collections se sont succédés à la bibliothèque Censier au rythme d'un toutes les deux semaines de janvier à mai. L'information destinée aux lecteurs, sur place et à distance, le balisage des zones en cours de chantier, les recherches d'anomalies ou de livres manquants ont régulièrement mobilisé l'équipe des services aux publics.

Le chantier de recotation et de rééquipement des collections pour la moitié de la salle Santeuil a été accompagné par une mise à disposition indirecte des collections localisées dans cette salle au bénéfice des étudiants du Master 2 au doctorat, et des enseignants-chercheurs de façon à favoriser les activités de recherche.

Bibliothèques ouvertes +

Les services aux publics ont poursuivi en 2017 le dispositif national « Bibliothèques ouvertes + » suite à l'appel à projet du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. La bibliothèque Censier a participé au projet

en ouvrant neuf semaines jusqu'à 21h du lundi au vendredi, semaines dont les dates ont été fixées selon le calendrier universitaire et les périodes d'examens.

La fréquentation quotidienne moyenne à 20h s'élève à 68 étudiants et à 20h30 à 49 étudiants. Les relevés de fréquentation les plus hauts atteignent 105 étudiants présents à 20h. On observe 27 % de départ en moyenne entre 20h et 20h30. Les fermetures de la salle de la Clef liées aux activités culturelles ne modifient que peu la fréquentation, les étudiants se reportant assez volontiers sur la salle Santeuil.

L'ambiance y est calme et studieuse le plus souvent, légèrement bourdonnante en veille de partiel et de rendus de devoirs. Les retours des étudiants ont toutefois été très positifs, qu'il s'agisse de témoignages directs auprès des tuteurs étudiants assurant la permanence ou de témoignages recueillis lors d'enquêtes rapides menées en 2017-2018.

A la Théâtrothèque Gaston-Baty, le recrutement et la formation de 3 tuteurs-étudiants a permis d'assurer les extensions horaires de la salle de lecture les samedis, de 10h à 17h30 entre octobre et avril, et de 19h à 21h

du lundi au vendredi un mois avant les partiels. Au total, le plan a permis d'ouvrir la salle 286h supplémentaires sur l'année universitaire 2016-2017 et d'accueillir 1650 usagers sur l'année civile 2017.

Boîte de retour

Pour répondre à certains usages, et notamment pour accompagner le dispositif récurrent « Bibliothèques ouvertes + », une boîte de retour permet de rendre les documents dans le hall de la bibliothèque lorsque le service du prêt est fermé. On constate depuis son installation à la BU Censier qu'elle est régulièrement utilisée.

Communication sur les réseaux sociaux

Depuis 2015, la DBU a renforcé sa communication à destination des publics en intensifiant sa présence sur les réseaux sociaux : une page Facebook dédiée à l'actualité des bibliothèques a vu son nombre d'abonnés augmenter régulièrement pour franchir, à la fin de l'année 2017, le cap des 1400 abonnés. La page est animée régulièrement, avec en moyenne 1 post par jour. Cet outil, mondialement utilisé et prisé par les étudiants, permet à la fois de diffuser des informations générales (modifications d'horaires, nouveaux services, rappels de règlement...) mais aussi de valoriser, souvent de façon ludique, les collections de la DBU en les mettant en résonance avec l'actualité culturelle (expositions, commémorations, festivals...).

 **Direction des Bibliothèques Universitaires de la Sorbonne Nouvelle Paris 3** ...
Publié par dbu_facebook@googlegroups.com · 19 décembre 2017 · ©
Bibliothèque ouverte + finit cette semaine. Profitez encore jusqu'au vendredi 22 décembre de l'ouverture jusqu'à 21h !
L'université et la bibliothèque seront fermées du 23 décembre 2017 au 7 janvier 2018 inclus.
Pour consulter toutes les horaires de vos bibliothèques -->
<http://www.dbu.univ-paris3.fr/horaires-dbu>



De la même manière, la DBU a centré sa présence sur le réseau Twitter vers une valorisation des activités de recherche de l'université, et notamment des dépôts dans HAL Sorbonne Nouvelle.

La formation des usagers

Les formations 2017 en quelques chiffres

En 2017, la DBU a formé **3234** usagers, tous niveaux confondus, et a assuré **363** sessions de formation. Les formations dans les cursus ont représenté **614** heures d'enseignement.

Le nombre d'étudiants de L1 formés continue d'augmenter. Le module de 3 heures assuré par la DBU s'agrège à l'enseignement de Méthodologie du Travail Universitaire (MTU) des départements. La majorité des sessions ayant eu lieu plus tôt dans le premier semestre que les années précédentes, les effectifs des groupes ont été plus importants.

A l'inverse, le nombre d'étudiants de M1 qui suivent au second semestre l'UE de Méthodologie de la Recherche Documentaire (MRD) intégrée dans les cursus accuse une baisse.

Enfin, le nombre de doctorants a fortement progressé suite à l'enrichissement de l'offre de formation.

Pour les formations à la demande, une reprise s'est opérée bien que le niveau de 2015 où les étudiants Erasmus étaient massivement présents n'ait pas été retrouvé.

Fin 2017, l'Association des Directeurs & personnels de direction des Bibliothèques Universitaires et de la documentation (ADBU) a piloté une étude sur les indicateurs européens afin de déterminer lesquels seraient pertinents pour une comparaison des bibliothèques universitaires françaises par rapport aux autres pays européens⁵.

Cette étude met en avant deux indicateurs qui ont été repris dans les tableaux récapitulatifs des licences 1 et des masters 1 ci-après :

— Indicateur I6, le % d'étudiants formés / au nombre d'inscrits. En 2016 en France, le taux était de 24% pour une moyenne européenne de 29% ;

— Indicateur I7 : Nombre d'heures de formation des usagers dispensées / nombre de

dizaines d'étudiants. En 2016 en France, il était de 0,43 h pour une moyenne européenne de 0,34 h.

Les indicateurs de la formation des usagers à la DBU présentent des valeurs nettement supérieures qui permettent de dispenser une formation approfondie et qualitative :

- pour l'indicateur I6, le % d'étudiants reçus à des formations en 2017 est de 60,52 % pour les licences et 79,1 % pour les masters 1.

- pour l'indicateur I7, le nombre d'heures de formation par étudiant en 2017 est de 1,46 heure de formation pour les licences 1 et les masters 1.

En Licence 1

Le module de formation de la DBU s'insère dans les enseignements de l'UE de Méthodologie du Travail Universitaire (MTU) des différents départements. La bibliothèque intervient avec deux sessions de formation de 1h30 consacrées à l'initiation à la recherche documentaire : la première session consiste en une visite des salles de lecture et la présentation des services de la DBU. La seconde est un TD en salle informatique. Ces séances sont complétées en ligne sur le moodle iCampus par des ressources et des tests. Chaque étudiant assiste donc à deux sessions à la DBU, soit 3h de formation. La moyenne du nombre d'étudiants par session est de 20.

Toutes les séances sont assurées par des tuteurs-étudiants recrutés et formés par la DBU. Ils sont recrutés à partir du niveau M1. La tendance observée depuis 2013 se confirme : la majorité d'entre eux sont en M2. Ils ont pris rapidement possession des contenus et se sont investis avec sérieux dans leur rôle de formateur.

La formation reçue à la bibliothèque est évaluée de manière obligatoire par un test sur iCampus dont la note est intégrée à hauteur de 25% à la note globale de MTU (évaluation transversale). La formation en ligne a été ouverte aux étudiants d'anglais

⁵ Cf. page 58 du présent rapport

inscrits à un Enseignement Numérique Et À Distance (ENEAD) à la demande du responsable des masters. Le taux moyen d'étudiants passant les tests d'évaluation, 60,39 %, correspond chaque année plus ou moins au taux d'étudiants passant les partiels de leur formation. La moyenne des notes des étudiants, toutes disciplines confondues, est de 16 / 20.

		2017					2016		
		Nb d'IP ⁶ par Dpt	Formation des étudiants		Évaluation des étudiants		Formation des étudiants		
			Nb d'étudiants formés	% d'étudiants formés / Nb d'IP du Dpt	Nb de groupes	Nb d'étudiants évalués	% d'étudiants évalués / aux IP	Nb d'étudiants formés	% d'étudiants formés / Nb d'IP du Dpt
TOTAL		3202	1938	60,52 %	97	1934	60,39 %	1799	60,02 %
Arts & Médias	Cinéma	346	231	66,76 %	9	228	65,89 %	182	55,48 %
	Communication	177	127	71,75 %	6	143	80,79 %	122	73,93 %
	Études théâtrales	312	203	65,06 %	9	223	71,47 %	99	38,82 %
	Médiation culturelle	205	123	60 %	8	144	70,24 %	165	75,34 %
LLCSE	Allemand	55	33	60 %	2	38	69,09 %	36	62,06 %
	Anglais	488	303	62,09 %	16	341	69,87 %	323	66,73 %
	Anglais ENEAD	111	N/A	N/A	N/A	57	51,35 %	N/A	N/A
	Espagnol	167	109	65,26 %	6	98	58,68 %	69	46,38 %
	Italien	43	12	27,90 %	1 ⁷	25	58,13 %	16	48,48 %
	LEA	643	391	60,80 %	17	455	70,76 %	392	58,77 %
	Portugais	32	28	87,5 %	1	23	71,87 %	20	76,92 %
LLD	Arabe	74	46	62,16 %	2	39	52,70 %	64	54,70 %
	ILPGA	147	118	80,27 %	7	118	80,27 %	116	80,55 %
	Lettres Modernes	402	214	53,23 %	13	225	55,97 %	195	55,39 %

Tableau 8 – Synthèse des évaluations en L1 en 2017 et 2016

⁶ IP : inscription pédagogique (ou nombre d'inscrits).

⁷ Un groupe d'étudiants d'italien n'a pas été formé en présentiel car le département n'a pas prévenu l'enseignant.

En Master 1

La DBU prend depuis 2014 en charge l'UE transversale de Méthodologie de la Recherche Documentaire (MRD) pour tous les départements. L'UE de MRD est obligatoire et intégrée aux maquettes. Cette UE hybride allie enseignement en présentiel (2 TD) et en distanciel (moodle).

Les TD sont assurés par une équipe de sept doctorants vacataires, recrutés et formés par la DBU. Cette UE se décline ainsi : 12h au total, dont 4h de TD et 8h de travail en ligne sur iCampus, évaluations comprises — exception faite pour les étudiants inscrits à l'ENEAD qui ne suivent que la partie en ligne.

En présentiel, tous les étudiants de M1 ont deux séances de TD articulées autour de leur travail de rédaction d'un mémoire. Les TD reprennent les notions essentielles de la recherche documentaire et permettent aux étudiants de M1 de développer les compétences pour trouver des références précises et pertinentes sur un sujet de

manière exhaustive et méthodique. L'approche disciplinaire de la MRD permet de répondre au mieux aux besoins spécifiques des étudiants en fonction de leur sujet de recherche de mémoire et de leur proposer ainsi des ressources adaptées.

La formation reçue à la bibliothèque est évaluée de manière obligatoire par une série de tests en ligne. La formation en ligne a été ouverte aux étudiants d'anglais inscrits à un Enseignement Numérique Et À Distance (ENEAD). Le taux moyen d'étudiants passant les tests d'évaluation, 79,27 %, est élevé car l'UE est obligatoire. La moyenne des notes des étudiants, toutes disciplines confondues, est de 15,5 / 20.

La moyenne d'étudiants par groupe au TD1 est de 17 étudiants. Pour le TD2, elle est de 14,7 étudiants. La différence peut être le fait d'abandons ou d'étudiants qui n'assistent pas au deuxième TD bien qu'ils passent les tests.

		2017					2016		
		Nb d'IP ⁸ par Dpt	Formation des étudiants			Évaluation des étudiants		Formation des étudiants	
			Nb d'étudiants formés	% d'étudiants formés / Nb d'IP du Dpt	Nb de groupes	Nb d'étudiants évalués	% d'étudiants évalués / aux IP	Nb d'étudiants formés	% d'étudiants formés / Nb d'IP du Dpt
TD1 Transversal		1182	935	79,10 %	55	937	79,27 %	1090	97,93 %
	TD2 disciplinaire		811 ⁹	68,61 %	55		940	84,46 %	
Arts & Médias	Cinéma	102	81	79,41 %	4	88	86,27 %	113	77,39 %
	Communication	241	149	61,82 %	10	176	73,02 %	154	65,53 %
	Études théâtrales	139	68	48,92 %	5	93	66,90 %	64	57,14 %
	Médiation culturelle	124	102	82,25 %	6	108	87,09 %	177	70,23 %
LLCSE	Allemand	14	9	64,28 %	1	12	85,71 %	7	41,17 %
	Anglais	114	95	83,33 %	6	100	87,71 %	104	67,09 %
	Anglais ENEAD	28	N/A	N/A	N/A	23	82,14 %	N/A	N/A
	Espagnol	31	23	74,19 %	2	26	83,87 %	N/A	N/A
	Italien	7	2	28,57 %	1	3	42,85 %	4	50 %
	LEA	198	128	64,64 %	10	162	81,81 %	147	60,24 %

⁸ IP : inscription pédagogique (ou nombre d'inscrits).

⁹ Ce total correspond au nombre d'étudiants ayant assisté à un TD 2 : un certain nombre d'étudiants qui ont suivi le TD1 ne reviennent pas pour le TD2.

	Portugais	12	10	83,33 %	1	7	58,33 %	6	85,71 %
LLD	Arabe	26	13	50 %	1	18	69,23 %	25	53,19 %
	ILPGA	32	23	71,87 %	2	28	87,5 %	28	82,35 %
	Lettres Modernes / LGC	102	108	73,46 %	6	90	88,23%	111	61,32 %
		45				35	77,77 %		
	Lettres Modernes ENEAD	42	N/A	N/A	N/A	32	76,19 %	N/A	N/A
LGC ENEAD	49	N/A	N/A	N/A	45	91,83 %	N/A	N/A	

Tableau 9 – Synthèse des évaluations en M1 en 2017 et 2016

Les formations à la demande

Les formations à la demande ont concerné des étudiants de L3 et de M2 dont les enseignants souhaitent un rappel de méthodologie documentaire.

Nous organisons aussi pour les étudiants Erasmus des visites de bibliothèques (DBU, Bibliothèque Sainte-Geneviève, Bibliothèque Sainte-Barbe). La difficulté tient à l'impératif d'organiser ces visites après la rentrée des étudiants Erasmus et avant les formations de L1 tout en leur donnant la latitude pour s'inscrire en ligne.

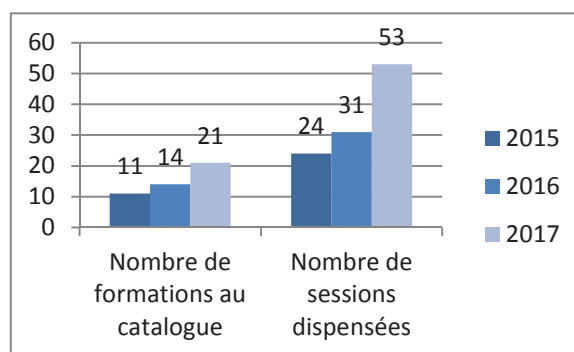
Les ressources de la bibliothèque ont été également présentées dans le cadre de la formation tout au long de la vie.

Les formations doctorales

La DBU propose un catalogue de formations aux doctorants des cinq Écoles doctorales de la Sorbonne Nouvelle, ainsi qu'à tous les doctorants de l'Université Sorbonne-Paris-Cité dans le cadre de la mutualisation des formations doctorales entre bibliothèques au sein du Centre de Formation des Doctorants à l'insertion professionnelle (CFDip).

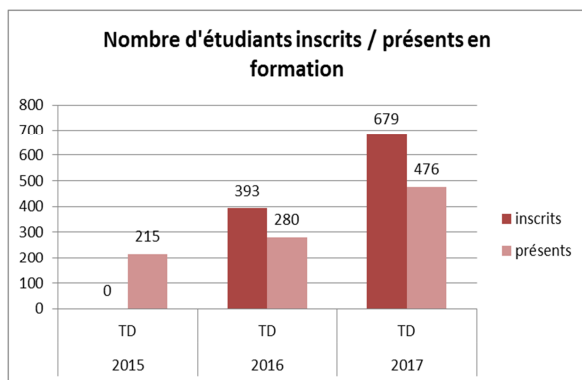
La DBU a considérablement enrichi son offre de formations doctorales. Deux formations ont été scindées en deux afin de permettre leur approfondissement : « Connaître les bases de presse » et « Connaître les bases d'e-books » ; « Maîtriser le portail de la DBU (Virtuose +) » et « Chercher dans un catalogue de bibliothèque universitaire (Sudoc) ». En outre, de nouvelles

formations ont été ajoutées : « Trouver de l'information scientifique en *open access* », « Préparer sa soutenance de thèse », « Identité numérique et réseaux sociaux de la recherche », « Publication scientifique et *open access* », « Déposer un article dans HAL ».



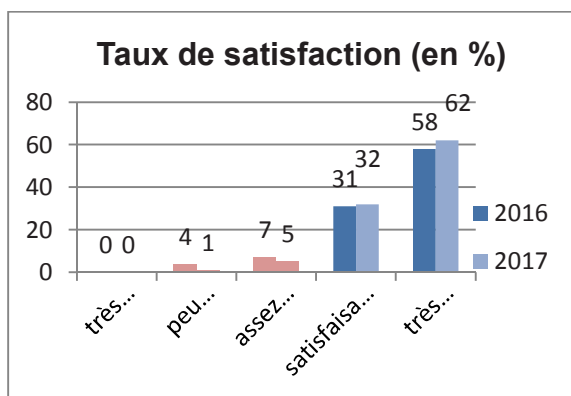
Le nombre de sessions de formation a augmenté suivant en cela naturellement l'enrichissement de l'offre. En outre, chaque formation est désormais proposée à plusieurs moments du semestre.

L'indicateur du taux d'inscriptions aux formations par les doctorants permet de mesurer l'intérêt des doctorants pour l'offre de formation de la DBU. On constate pour l'année 2017 deux traits saillants : d'abord une forte hausse du nombre de participants aux formations et d'autre part une augmentation de l'absentéisme. Le CFDip avait déjà identifié en 2016 ce problème.



Par ailleurs, comme chaque année, le service de la formation est aussi intervenu à la Direction de la Recherche, de la Valorisation et des Etudes Doctorales (DiRVED) lors des journées de rentrée des Écoles doctorales aussi bien pour les cinq ED que pour la journée de rentrée commune afin de faire une présentation des formations.

Le taux de satisfaction des doctorants formés, d'après le formulaire d'évaluation en fin de formation, montre une appréciation positive des formations : les critiques baissent et le taux de satisfaction augmente de 5 points (94%).



Les ressources en ligne

L'onglet « formations » du portail documentaire Virtuose +

L'onglet « formations » du portail documentaire Virtuose + présente l'offre de formation et regroupe des informations sur l'organisation des formations assurées par le service de la formation des usagers par niveaux (L1, M1, M2, D). Il met également à disposition des internautes des ressources pédagogiques en ligne ayant trait à la recherche documentaire : la tutothèque et les séquences pédagogiques.

Les statistiques¹⁰ de fréquentation de l'onglet « formations¹¹ » du portail documentaire Virtuose + montrent qu'il est bien utilisé parmi les autres rubriques du site puisqu'il est en quatrième position après les rubriques incontournables d'informations et de services (la page d'accueil, la page des bibliothèques et la page des services). On recense 14232 pages vues¹² ou 11128 vues uniques¹³ avec un temps moyen passé sur la page¹⁴ par usager de 2 minutes 12.

Les séquences pédagogiques du projet IDEX

La DBU a été porteuse du projet IDEX « Renforcer les compétences informationnelles par le numérique » pour la ComUE Université Sorbonne Paris Cité (USPC). Elle a piloté ce projet collectif qui regroupait 9 établissements.

Les objectifs étaient de compléter et d'enrichir les formations en présentiel par des séquences de formation en ligne pour renforcer les compétences informationnelles des usagers. Cette base de connaissances est consultable par les licences, les masters

¹⁰ Données de Google Analytics.

¹¹ <http://www.dbu.univ-paris3.fr/formations>

¹² « Pages vues » désignent le nombre total de pages consultées, les visites répétées d'un même internaute sont prises en compte.

¹³ Les « vues uniques » désignent le nombre de sessions pour lesquelles les pages ont été consultées.

¹⁴ Le « temps moyen passé sur la page » est le temps qu'un visiteur a passé sur une page avant de passer à une autre ou de fermer la fenêtre / l'onglet.

et les doctorants ainsi que par tout internaute en ligne.

Les 67 séquences pédagogiques interactives réparties en 20 modules thématiques offrent pour moitié des contenus généraux sur la recherche documentaire et pour l'autre des contenus disciplinaires. Ces séquences sont consultables sur le portail documentaire Virtuose + de la DBU¹⁵, sur les moodles de la Sorbonne Nouvelle et de l'USPC¹⁶.

Les statistiques de fréquentation des séquences pédagogiques en ligne sur le portail de la DBU montrent qu'il y a eu 3713 pages vues ce qui représente 3071 vues uniques ou sessions. Le temps moyen passé sur la page par usager est de 3 minutes 44. Ce temps est très bon dans l'absolu et correspond globalement à la durée moyenne des séquences disponibles en ligne ce qui indique que les séquences sont bien utilisées par les internautes.

¹⁵<http://www.dbu.univ-paris3.fr/formations/sequences-pedagogiques>

¹⁶<https://moodle.uspc.fr/course/view.php?id=7>

BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE

Matériels à destination du public

L'année 2017 s'est révélée une année charnière pour les matériels à disposition du public dans les salles de lecture des différentes bibliothèques de la DBU.

En effet et comme indiqué dans le rapport d'activité 2016 de la DBU, le Président de l'Université avait déclaré le renouvellement du parc informatique public de la DBU comme sujet prioritaire pour la DSIC fin 2016 avec une réalisation espérée en 2017. Le début de l'année a donc été consacré à l'expression des besoins et attendus par la DBU et à la prise en compte par la DSIC de ces éléments pour choisir une solution technique adaptée et réalisable dans le budget accordé par l'établissement. De nombreuses discussions et validations ont permis d'aboutir au choix d'un modèle et à l'établissement d'un devis définitif à l'été 2017. Si les commandes des nouveaux matériels ont bien eu lieu à l'automne 2017, la prestation d'installation initialement prévue en décembre 2017 n'a pas pu être menée en raison d'une défaillance logistique du fournisseur. Le renouvellement complet du parc informatique de la DBU n'a donc pas eu lieu en 2017 comme escompté mais sera mené en 2018.

En parallèle, le système de copies et d'impressions des bibliothèques de la DBU devait lui aussi connaître des évolutions en 2017. En effet, une nouvelle procédure d'autorisation d'occupation temporaire du domaine public pour une prestation de reprographie a été lancée courant 2017 avec nos partenaires, les bibliothèques interuniversitaires Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève. Le nouveau système à mettre en place doit être compatible avec la carte d'étudiant et Izly afin de permettre aux étudiants de mener leurs différentes opérations (restauration au CROUS, transactions de prêt de document dans les bibliothèques et photocopies/impressions) avec une carte unique, souvent désignée d'ailleurs sous l'appellation de carte multiservices.

Ayant abouti à la désignation de la société Sedeco comme nouveau titulaire de l'AOT, ce dossier a engendré des réunions de concertation avec nos partenaires ainsi qu'avec le titulaire afin de cadrer le déploiement du système et l'installation des machines dans les espaces publics des différentes bibliothèques. Compte tenu des disponibilités du prestataire ainsi que de la DSIC, le projet n'a pas pu être réalisé en 2017.

En 2017, la DBU a également fait le choix de consacrer une partie de son budget au renouvellement des applications à destination des personnes en situation de handicap, applications proposées sur deux postes informatiques dédiés dans les salles de lecture de la BU Censier. Dysfonctionnant depuis de nombreux mois, il a été fait le choix, en concertation avec la DSIC, de renouveler les matériels et d'installer des versions plus récentes des logiciels. Les commandes passées fin 2017 permettront de proposer en 2018 de nouveaux postes informatiques aux publics en situation de handicap, munis d'applications à jour.

Fin septembre 2017, la Bibliothèque Numérique a également eu l'opportunité de dialoguer avec la DSIC et la VP Immobilier et ce grâce à l'initiative de la chargée de mission projet immobilier de la DBU. Cette réunion a permis d'échanger sur les besoins informatiques de la DBU et sur leur faisabilité en termes de technologie mais aussi de calendrier. Ce travail interservices est réellement bénéfique à la préparation de l'équipement informatique des espaces publics et professionnels selon les termes définis dans le programme initial et l'état de connaissances des services attendus par nos usagers dans les bibliothèques.

SGBm

Comme l'an passé, le service Bibliothèque Numérique a consacré une part conséquente de son activité à la préparation du Système de Gestion de Bibliothèque mutualisé, en

collaboration avec plusieurs autres bibliothèques d'USPC. En plus des réunions des chefs de projet des établissements USPC, la Bibliothèque Numérique a mis en place un groupe de travail interne à la DBU regroupant des collègues issus de ce même service mais aussi des agents experts sur les questions des données et de l'informatique documentaire, à la DBU et à la DSIC. Le travail mené a permis de rédiger, en collaboration avec nos partenaires, un cahier des charges à la technicité poussée et adaptée aux besoins communs ainsi qu'aux spécificités de chaque établissement.

Opérations sur les données en perspective de Nation

Les opérations d'inventaire des collections menées en 2016 dans les BUFR se sont poursuivies en 2017 dans une bibliothèque d'UFR, celle de l'Institut du Monde Anglophone, puis à la BU Censier. Si le récolement de la bibliothèque de l'OMA a été effectué très rapidement en janvier 2017, celui des fonds de la BU s'est révélé bien plus long du fait de l'importance des collections à inventorier. Entre mi-janvier et mai, 9 semaines ont été dédiées au récolement des différentes salles de lecture et des magasins de la BU. Mobilisant l'ensemble des collègues, ces opérations ont nécessité la fermeture des collections par zones inventoriées en interdisant l'accès aux publics pour une durée limitée. Si ces chantiers sont coordonnés par le Pôle Collections de la DBU, les traitements informatiques dans le SIGB Aleph sont assurés par deux agents de la Bibliothèque Numérique et ont donc un impact conséquent sur l'activité du service.

Après la vérification de la cohérence de la base de données Aleph avec les collections réellement présentes en salle, une grande opération de recotation s'est déroulée durant l'été 2017 à la BU Censier en salle Santeuil. Fermée pour six semaines entre mi-juin et fin juillet, la salle Santeuil a ainsi vu la moitié de ses collections cotées en classification Dewey et rééquipées selon le nouveau

modèle d'équipement validé pour le campus Nation. Piloté par le Pôle Collections, ce chantier a été mené avec la Bibliothèque Numérique et la DSIC qui a mis en place les matériels informatiques (ordinateurs et imprimantes de cote) pour les collègues et vacataires employés pour ce projet.

Le programme de nettoyage des données catalographiques de l'ensemble des bibliothèques qui composent la DBU a également été poursuivi grâce à la mise en cohérence des statuts des documents : des statuts disparates existaient dans les différentes bibliothèques et rendaient complexe la compréhension du catalogue public. En lissant au maximum les statuts, notre catalogue est désormais plus cohérent et rend le fonctionnement quotidien plus simple.

Enfin, du fait du début du signalement des collections de la bibliothèque Gaston Miron dans le catalogue Sudoc depuis septembre 2017, des actions ont été entreprises pour :

- repérer les doublons existants dans la base de données Aleph entre notices Sudoc et notices Gaston Miron (issus de la Bibliothèque Nationale du Québec) afin de les éradiquer ;
- préparer l'automatisation partielle du signalement des collections de la BGM dans le Sudoc grâce à des extractions depuis notre base de données vers le Sudoc.

Réalisées à l'automne 2017, ces travaux mèneront à l'exemplarisation automatique d'une partie du fonds dans le Sudoc en 2018.

Numérisation

Les projets de numérisation de la DBU s'inscrivent dans la continuité de l'année 2016 avec la poursuite des numérisations :

- de la Cinémathèque Centrale de l'Enseignement Public pour la numérisation d'images animées : plus de 800 films sont désormais disponibles depuis Virtuose+ ;
- pour le projet Fonte Gaïa en partenariat avec l'Université de

Grenoble pour la numérisation de monographies imprimées issues des fonds rares et anciens de la bibliothèque des études italiennes et roumaines.

La Bibliothèque Numérique a également assisté la bibliothèque d'Orient Monde Arabe pour le référencement des collections de la bibliothèque (numérisées dans le cadre d'un précédent projet) sur la plateforme Defter¹⁷. Ce nouveau site des « Archives du Moyen-Orient et des mondes musulmans à partir des fonds documentaires orientalistes conservés en France » assure une visibilité accrue et un accès supplémentaire aux lithographies numérisées.

Thèses électroniques

Après une année 2016 mouvementée pour le service des thèses, l'année 2017 a enfin permis de retrouver un rythme de travail normal. Suite à l'ouverture des environnements STEP et STAR de la COMUE USPC en début d'année 2017, le retard de signalement des thèses de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 a progressivement été absorbé.

Comme annoncé en 2016, le service des thèses a proposé à l'Université un formulaire de demande de confidentialité¹⁸ afin de simplifier la démarche du docteur souhaitant que sa thèse reste temporairement confidentielle mais aussi de rendre cette démarche plus officielle pour les membres du jury.

¹⁷ <http://defter.fr/>

¹⁸ A télécharger depuis la page <http://www.dbu.univ-paris3.fr/services/service-de-theses/4485-signalment-et-diffusion-de-la-these>

COLLECTIONS / CHIFFRES CLÉS 2017

1 007 022€

Budget documentaire de la DBU et des composantes en 2017. Inclut les monographies, les périodiques, les ressources électroniques, la numérisation, l'audiovisuel et le CADIST. Il intègre également les dépenses documentaires des départements et des bibliothèques associées.

11 689

Nombre de volumes acquis par la DBU (hors bibliothèques associées, CADIST compris) en 2017

240

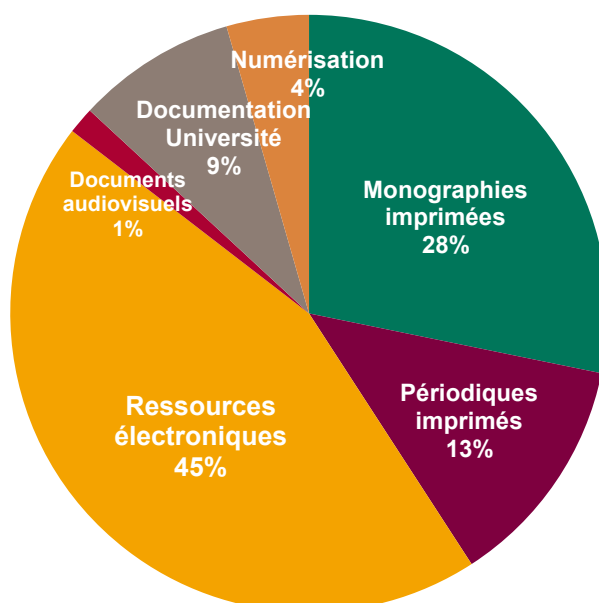
Nombre de bases de données onéreuses accessibles dans Virtuose+. Dont 194 acquises sur le budget propre de la DBU

528 881

Nombre de volumes disponibles pour l'ensemble de la DBU (bibliothèques associées comprises) au 31/12/2017

7762

Volumétrie de la collection CADIST en 2017



Graphique 3 - Répartition des crédits consommés par types de supports en 2017.

COLLECTIONS

Budget documentaire

La somme totale consacrée par l'université à la documentation (dépenses DBU, dont le CADIST, ainsi que les dépenses des composantes) en 2017 s'élève à **1 007 022 €** (contre 1 024 423 € en 2016).

A cette somme proprement documentaire, il faut ajouter 73 144 € au titre des dépenses de conservation (Sudoc, reliure et CTLes).

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées DBU	284 072 € Dont 12 444 € CADIST	40.8
Périodiques imprimés DBU	127 159 € Dont 9659 € CADIST	%
Documentation Université*	87 116	8.7%
Ressources électroniques	449 261 € Dont 40 919 € CADIST	44,6%
Numérisation	44 908	4.5%
Documents audiovisuels	14 506 €	1.4%
TOTAL	1 007 022 €	100%

Tableau 10- Répartition par type de documents de la consommation des crédits documentaires à l'université

* Comprend les crédits « Université » affectés aux dépenses des composantes et des bibliothèques associées (IHEAL et Gaston-Baty)

Les parts des ressources dématérialisées (documentation électronique et numérisation) et des ressources imprimées sont presque à égalité parfaite dans cette répartition budgétaire, de la même manière qu'en 2016.

Les monographies imprimées

Données générales

Les achats de monographies constituent toujours la part la plus importante de l'accroissement des collections de la DBU. La ventilation des crédits entre entités n'a quasiment pas varié d'une année sur l'autre, bien que le total général soit sensiblement à la hausse, dynamisé par les achats dans la perspective du déménagement à Nation. De nombreux exemplaires défraîchis ont ainsi été rachetés, en plus de l'accroissement régulier des collections.

Composantes de la DBU	Nombre de volumes acquis	% des acquisitions en 2017
BU Censier	9571	73.9%
CADIST	211	1.6%
Bib. intégrées	1907	14.7%
Total BU et BUFR intégrées	11689	90.2%
Bib. associées	1282	9.8%
TOTAL	12971	100%

Tableau 11 – Répartition des acquisitions au sein de la DBU en volumes (bibliothèques associées incluses) en 2017

Le nombre de titres achetés (**10375** hors bibliothèques associées) est resté, tout comme les années précédentes, très proche du nombre de volumes achetés. Le ratio nombre de volumes / nombre de titres s'est établi à 1,12 volume par titre. Il était de 1,10 en 2016. La saturation des espaces de stockage ne permet pas de mettre en place une politique d'exemplaires multiples.

Le prix moyen d'un document s'est établi en 2017 à **25,26€** (soit 2 euros de moins qu'en 2016). Les ouvrages en français restent moins onéreux (20,67€) que les documents étrangers (34,37€).

Dans la perspective du regroupement des collections sur le site Nation, la DBU a intensifié en 2017 sa politique de rafraîchissement des collections : 9750 volumes ont ainsi été pilonnés cette année (contre 8696 en 2016), dont une bonne partie a été rachetée.

Pour l'ensemble des bibliothèques (associées comprises), la DBU met à disposition de ses lecteurs **528 881 volumes**.

Part des documents en langues étrangères

L'une des particularités de la DBU reste d'acquérir une grande proportion de documents en langues étrangères. Les grands équilibres restent très proches de ceux de l'an passé :

Composante de la DBU	Domaine français	Domaines étrangers
BU Censier	74%	26%
CADIST	3%	97%
BUFR	28%	72%
DBU (hors bib. associées)	67%	33%

Tableau 12 - Répartition des acquisitions par domaine français et étranger en 2017

Les dons

L'année 2017 a été consacrée principalement au traitement documentaire de dons anciens, dans le but d'une gestion large des collections et en vue du déménagement dans les nouveaux locaux de la Bibliothèque à l'horizon 2019.

Ainsi, le traitement des dons stockés au Centre Technique du Livre de l'enseignement supérieur (CTLes) chantier très important pour la DBU et le CTLes, progresse malgré son caractère très chronophage. Par ailleurs, les ouvrages du très large don qu'avait fait l'Ambassade d'Australie et qui étaient en attente de traitement, ont été triés et sont en cours d'intégration au catalogue.

Au cours de l'année 2017 nous avons bénéficié de dons faits par les héritiers d'anciens professeurs et intellectuels français tels que Jean-Claude Wallach, José Freire Antunes et Georges Saro. Une sélection de leurs bibliothèques personnelles a pu être intégrée aux collections de la DBU, dans le respect de l'exigence de la politique de dons entrants établie dans la charte des dons de 2014.

Le chantier de la bibliothèque de recherche d'Asnières (dite BREC) suit lui aussi son cours.

Les ressources électroniques

Même si la DBU n'a pas souscrit de nouvelles bases en 2017, elle continue cependant d'offrir à ses usagers un très large éventail de ressources en ligne. Plus de 240 bases onéreuses sont accessibles depuis le portail Virtuose +, dont 194 sont payées sur ses fonds propres. Ceci est rendu possible grâce à la mutualisation des accès entre les trois bibliothèques de la Sorbonne Nouvelle. Chacune d'entre elle met à disposition des deux autres la majeure partie de ses bases, selon les dispositions réglementaires et ses choix de politique documentaire.

Cette mutualisation nous permet de mettre à la disposition des usagers une offre électronique d'une valeur totale supérieure à **691 738 €**, dont **449 261 €** sur le budget documentaire de la DBU.

Les difficultés de mise en place de la nouvelle GBCP¹⁹, et les importants retards de paiement qui en ont découlé, n'ont pas permis de conserver de bonnes relations avec tous les fournisseurs de contenu électronique. Le service a connu régulièrement des coupures d'accès, dont certaines assez longues, et dont il a fallu négocier la réouverture.

¹⁹ Gestion Budgétaire et Comptable Publique.

Un certain nombre de tests pour de nouvelles ressources ont été mis en place, pour lesquels il n'a pas été donné suite, notamment en raison du coût élevé de celles-ci en regard de leur intérêt.

Néanmoins, la DBU a pu maintenir l'ensemble de ses souscriptions, seule une base a cessé d'être exploitée par son éditeur.

Budget consommé

Cette année encore, les ressources électroniques ont connu une augmentation de leur coût très contrastée : d'une baisse de près de 13 % pour certaines bases, à 33 % d'augmentation pour une autre. Si les baisses sont liées principalement au taux de change les augmentations sont dues aux mises à jour, donc à l'enrichissement des contenus. Ces variations se traduisent cependant par une baisse sensible du coût global des ressources de 2%.

Afin de répondre au mieux aux exigences de l'édition actuelle, la DBU a provisionné une somme de 13 797 € sur le budget 2017, afin de permettre dans le courant des mois à venir l'achat d'e-books dans les domaines des lettres et sciences humaines.

Budget documentation électronique BU
408 342 €
Budget documentation électronique CADIST
40 919 €
TOTAL 2017 DBU
449 261 €

Tableau 13- Données budgétaires des ressources électroniques en 2017

La DBU continue de consentir un effort budgétaire accru pour les ressources en ligne. Malgré les aléas de l'année 2017, cette politique volontariste reste légitime et amplement justifiée.

Périodiques imprimés

La gestion des périodiques imprimés reste toujours problématique et continue de connaître les déboires subis les années précédentes : retards, facturations erronées, réclamations trop nombreuses. L'arrivée des quotidiens, après avoir retrouvé une certaine régularité s'est de nouveau détériorée en fin d'année.

Le marché de fourniture des périodiques imprimés a été renégocié au second semestre. Malgré un redécoupage des lots, ce sont les mêmes prestataires qui ont été retenus, faute de dossiers concurrents convaincants. Une vigilance accrue devra être exercée, afin de ne pas avoir trop de lacunes dans nos collections.

Dans la perspective du déménagement sur le site Nation, des opérations de récolement des titres de la BU ont été entreprises depuis 2015. Maintenant terminé, ce chantier va se poursuivre en 2017 pour les collections des bibliothèques intégrées.

La DBU gère les abonnements pour la Bibliothèque universitaire, les bibliothèques d'UFR intégrées et associées, ainsi que les autres composantes de l'université. La DBU compte à elle seule près de 1600 titres (en cours ou inactifs). Ce chiffre baisse régulièrement en raison du manque de place, afin de ne conserver que les titres les plus consultés et ceux ayant toute leur place dans nos fonds. Par ailleurs, il faut prendre en compte les cessations de parution.

Les abonnements en cours

La DBU a souscrit 4 nouveaux titres imprimés et Gaston Baty 5. Le nombre de titres en abonnement a beaucoup chuté en 2017 sous l'effet conjugué des cessations de titres, des dédoublements entre les différentes bibliothèques et des difficultés de l'intermédiaire d'abonnement à fournir les titres.

Les abonnements sont répartis comme suit :

	Titres français	Titres étrangers	Total
BU	389	159	548
CADIST	2	27	29
BUFR intégrées	19	74	93
BUFR associées	32	65	97
services Université	58		58
Total	500	325	825

Tableau 14 - Données quantitatives sur les abonnements par unités documentaires et domaines en 2017

Les PCP (Plan de conservation partagée des périodiques)

La DBU est impliquée de manière active dans plusieurs des plans de conservation partagée copilotés par le CTLes :

- Le **PCAS** (Plan de Conservation en Arts du Spectacle)

Le PCAS, est un plan piloté scientifiquement par la DBU. Il vise à la conservation la plus exhaustive possible de titres de périodiques imprimés, dans les domaines du cinéma, du théâtre et de tous les arts de la représentation face à un public (cirque, marionnettes, danse, spectacles de rue, ...). Le plan comprend 9 établissements partenaires et déjà 719 titres, dont 332 titres pour la Sorbonne Nouvelle. Ce plan est en phase active d'échanges entre membres.

- Le **PCGer** (Plan de Conservation langues, littératures & civilisation Germaniques)

Ce plan, copiloté par la BNU Strasbourg est en cours de constitution. Il est constitué de 14 partenaires (dont la DBU) et a validé un premier corpus de 285 titres. Un second corpus est actuellement en cours de finalisation. Il a obtenu une subvention

COLLEX Persée afin de rendre possible sa réalisation.

- Le **PCP études italiennes**.

Ce plan, piloté par le SICD de Grenoble 2, et dans lequel la DBU est partie prenante est encore phase d'étude et de définition.

Le CADIST

Données budgétaires

Dans le cadre de la préparation du nouveau dispositif CollEx, les modes d'attribution des financements émanant du Ministère ont été modifiés depuis 2014. Ils ont consisté en une subvention fixe et un deuxième versement sur appel à projets et ce, jusqu'à 2016.

En 2017, aucun appel à projets n'a été mis en place, le Ministère a alloué uniquement la partie fixe correspondant à 50% de celle octroyée en 2013, qui s'élève à 28 932 €.

L'Université et la DBU ont continué à soutenir financièrement le CADIST de la Sorbonne Nouvelle pour un montant de 34 312 € (49 446 € en 2016).

Le budget total s'est donc élevé à **63 244 €**, ce qui représente une diminution de 48 % par rapport à celui de l'année précédente où il s'élevait à 121 736 €.

En ce qui concerne les ressources électroniques, un corpus d'œuvres d'écrivains américains a été acheté en 2016, payable en deux fois : *American fiction, 1774-1920* (Gale). La 2ème partie du montant (24 267 €) a donc été réglée en 2017. Aucune autre ressource n'a pu être achetée, le budget s'avérant insuffisant. Les crédits restants ont été consacrés au paiement des frais d'accès et aux abonnements des collections électroniques déjà acquises par le CADIST.

La diminution du budget a entraîné une baisse des dépenses en monographies, soit moins 31,40 % en 2017 par rapport à 2016. En revanche, l'augmentation des tarifs d'abonnements de périodiques a eu pour

conséquence un accroissement des dépenses de 22,58%.

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées	12 444 €	19.8 %
Ressources électroniques	40 919 €	64.9 %
Périodiques imprimés	9 659 €	15.3%
TOTAL	63 022 €	100%

Tableau 15 – Données budgétaires du CADIST en 2017

Monographies

Le tableau suivant résume la volumétrie de la collection CADIST fin 2017 :

Nombre de titres reçus en 2017	214
Nombre total de titres du fonds	7762

Tableau 16 - Nombre de titres du CADIST

On constate que 97% des ouvrages sont des publications étrangères. Le nombre d'ouvrages reçus a baissé de 37% par rapport à l'année précédente (340 titres en 2016).

Le prix moyen d'un ouvrage est de 62,11 €, ce chiffre reste stable par rapport à celui de 2016 : le prix moyen d'un ouvrage publié en France est de 24,51 € et celui d'un ouvrage publié à l'étranger est de 64,59 €.

Etant donné la supériorité numérique de la production étrangère, notamment dans les pays anglo-saxons, par rapport à l'activité éditoriale française, les crédits attribués aux monographies sont invariablement consacrés, en majorité, à l'acquisition des ouvrages étrangers.

Périodiques

Un nouvel abonnement a été souscrit en 2017 : *American Studies In Scandinavia*.

L'abonnement à *Filmink* a été supprimé pour cause d'arrêt de parution.

Le nombre total d'abonnements s'élève à 29 titres :

- *American Studies in Scandinavia*
- *Australasian Journal of American Studies* (suite de *Australian Journal American Studies*)
- *Australian Journal of Popular Culture*
- *Commonwealth Essays and Studies*
- *Comparative American Studies*
- *Cinema Scope*
- *English Text Construction*
- *English World-Wide : a Journal of Varieties of English*
- *Etudes de Stylistique Anglaise*
- *European Journal of American Culture*
- *Golden Handcuffs*
- *Journal of Commonwealth Literature*
- *Journal of Commonwealth and Postcolonial Studies*
- *Journal of English as a Lingua Franca*
- *Journal of English for Academic Purposes*
- *Journal of New Zealand & Pacific Studies*
- *Journal of New Zealand Literature*
- *Journal of Postcolonial Writing*
- *Perspectives : Studies in Translation Theory & Practice*
- *Point of View-Canada*
- *Safundi. The Journal of African American Studies*
- *Saragasso : a Journal of Caribbean Literature, Language & Culture*
- *Southerly*
- *Studies in Australasian Cinema*
- *Studies in Canadian Literature*
- *Terminology*
- *Translation and Interpreting Studies*

- *Translation Studies*
- *Wasafiri*

Ressources électroniques

Le budget attribué au CADIST en 2017 n'a pas permis d'acquérir de nouvelles ressources électroniques.

Liste des bases acquises par le CADIST depuis sa création :

- *American Fiction : 1774-1920* (achat pérenne)
- *America : History & Life* (abonnement)
- *American Film Scripts* (achat pérenne)
- *Austlit : Australian Literature Gateway* (abonnement)
- *Australasian Literature Online Literature from Australia, New Zealand, and the Pacific Islands* (achat pérenne)
- *Black Drama* (achat pérenne)
- *Caribbean Literature* (achat pérenne)
- *Collins Wordbanks Online* (abonnement)
- *Latino Literature* (achat pérenne)
- *North American Women's Letters and Diaries* (achat pérenne)
- *Popular Culture in Britain and America, 1950-1975 : Rock and Roll, counterculture, peace and protest, 2e partie* (achat pérenne)
- *South and Southeast Asian Literature* (achat pérenne)
- *Translation Studies Abstracts* (abonnement)
- *Underground and Independent Comics, 1ère et 2e parties* (achat pérenne)
- *Women and Social Movements : 1600-2000* (achat pérenne)

Les ressources électroniques proposées par la DBU de l'Université Sorbonne

Nouvelle sont accessibles à un public élargi, au-delà de l'Université. Par conséquent, tout chercheur rattaché à un autre établissement et inscrit à la bibliothèque bénéficie d'une consultation à distance de ces ressources.

CADIST vers CollEx

Dans la perspective de reconfigurer le réseau documentaire et d'accroître les services aux chercheurs, la dénonciation des conventions CADIST a été effectuée le 15 décembre 2016 par le MESR et a été effective en décembre 2017.

En octobre 2016, le Ministère a lancé deux appels à manifestation d'intérêt.

Les résultats ont été diffusés le 4 mai 2017 sur le site CollEx. Neuf établissements ont été retenus en tant que « bibliothèques délégataires », c'est-à-dire bibliothèques de référence dans leur secteur disciplinaire ou interdisciplinaire. Elles se chargeront de piloter un programme d'actions appuyé sur un réseau de bibliothèques partenaires qui possèdent des collections documentaires labellisées « CollEx ».

Dix autres bibliothèques ont été choisies en qualité d'« associées » aux « bibliothèques délégataires », parmi lesquelles figure le SCD de Lille 3, partenaire historique de la DBU pour la gestion du CADIST.

Le deuxième appel à manifestation d'intérêt « Sélection des collections bénéficiant d'un label CollEx » avait pour but de sélectionner les collections jugées d'excellence et de bénéficier à ce titre du label « CollEx » pour une durée de six ans reconductible. La Direction des Bibliothèques Universitaires de la Sorbonne Nouvelle s'étant portée candidate, neuf collections ont obtenu le label CollEx, parmi lesquelles figurent les collections en langue (y compris la traduction et la traductologie) et littératures des pays anglophones.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES / FONDS SPÉCIALISÉS

Bibliothèque Gaston Miron – Études québécoises

La Bibliothèque Gaston Miron – Études québécoises (BGM) a connu de grands changements au cours de l'année 2017. La responsable du fonds, en poste depuis 2010 et qui avait piloté son intégration au sein des bibliothèques universitaires de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, en 2012, a quitté son poste à la fin du mois de juin 2017, non sans avoir participé aux négociations relatives au renouvellement du partenariat entre l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, mandataire et gestionnaire du fonds, et le Gouvernement du Québec, son propriétaire. La responsabilité de la BGM est assumée par une nouvelle bibliothécaire depuis le 1^{er} septembre 2017.

Signature d'une nouvelle convention de coopération

Plus qu'un simple renouvellement, la convention de coopération entre le Gouvernement du Québec et la Sorbonne Nouvelle signée en septembre 2017 relève d'un élargissement des engagements pris par les deux instances à l'égard de la BGM :

- D'une durée de dix ans (2017 à 2027), cette nouvelle entente couvre une période deux fois plus longue que la précédente (2012 à 2017) ;
- Elle prévoit un budget d'acquisition de 7 000 euros, qui pourra à l'avenir être entièrement consacré à l'achat de nouveaux documents. Cette nouvelle disposition atteste l'importance de la programmation culturelle et scientifique de la BGM ainsi que des missions de représentation qu'elle effectue à l'extérieur chaque année.

- L'un des grands engagements entérinés par cette entente est l'intégration de l'ensemble de la collection de la BGM dans le catalogue du Système Universitaire de Documentation (SUDOC). La collection de la BGM, auparavant uniquement répertoriée sur le catalogue de la Direction des bibliothèques universitaires (DBU), Virtuose +, gagnera ainsi en visibilité sur l'ensemble du territoire français et tout particulièrement auprès des chercheurs (sur l'avancement des travaux de catalogage, voir le point 2).
- Pour rendre possible cette opération, la convention a prévu la création d'un nouveau poste de bibliothécaire assistant spécialisé chargé du catalogage du fonds dans le SUDOC. Un nouvel agent est en poste depuis le 1^{er} septembre 2017, et ce pour une durée prévisionnelle de deux ans.

Travaux de catalogage du fonds dans le SUDOC et opérations sur les collections

En accord avec le scénario qui a été retenu en septembre 2017, l'intégration de la BGM dans le SUDOC sera en grande partie réalisée via l'exemplarisation automatique des notices de la BGM vers le SUDOC, sur la base des ISBN. Pilotée par l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur (ABES), et avec l'appui technique du service Bibliothèque Numérique de la DBU, l'opération aura lieu au début de l'année 2018 et concernera plus de 6 000 notices, qui seront ensuite vérifiées systé-

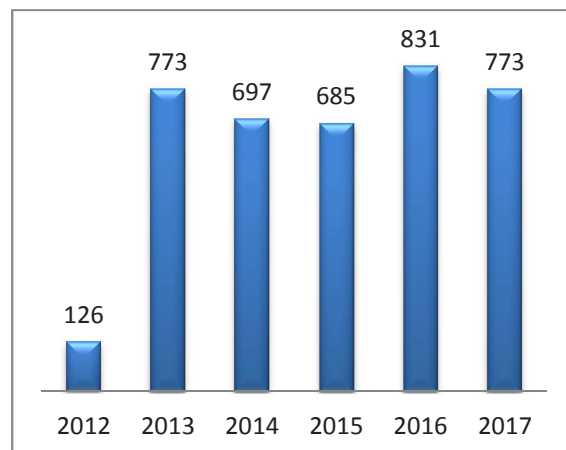
matiquement par le catalogueur de la BGM, livre en main. Les notices déjà créées dans le SUDOC, sur lesquelles seront localisés des exemplaires de la BGM, donneront également lieu à une vérification systématique de la part du catalogueur de la BGM.

L'intégralité de la collection de la BGM devrait être versée dans le SUDOC au plus tard fin mars 2020. Selon cette estimation, le délai de deux ans et sept mois fixé dans la convention de coopération entre le gouvernement du Québec et l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 pourra être respecté.

En plus de la création de nouvelles notices dans le SUDOC, une importante opération de traitement de doublons de notices a été lancée en décembre 2017. Cette tâche, qui concernait une liste de 557 exemplaires à traiter manuellement, a occupé une partie du temps dédié normalement au catalogage au cours du mois de décembre 2017.

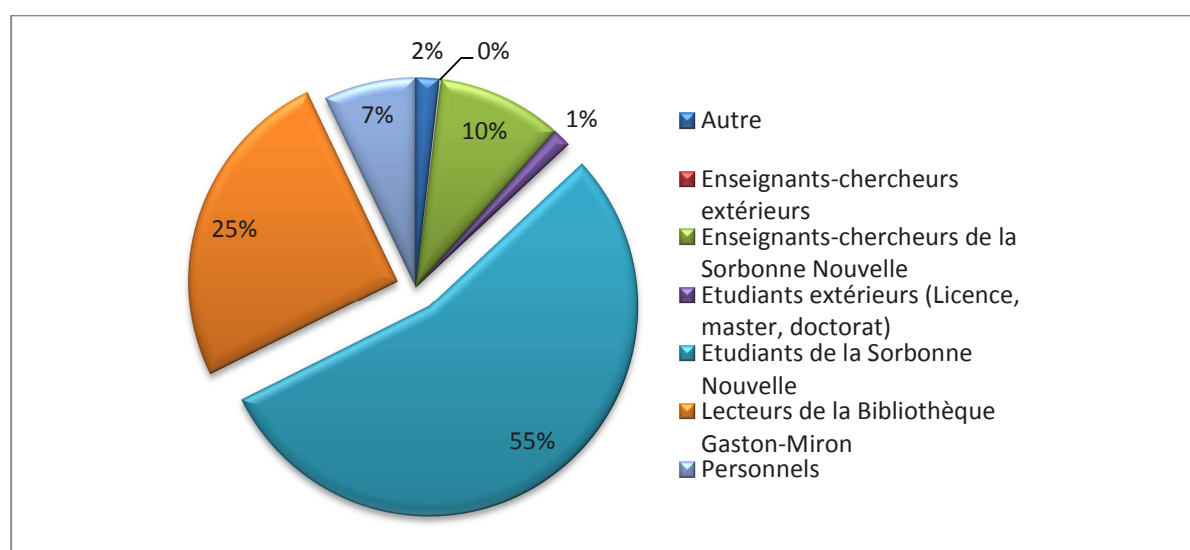
Circulation

En 2017, le nombre de prêts s'élève au-dessus de la moyenne annuelle de 647 prêts de documents, avec un total de 773 documents de la BGM empruntés. Ce nombre correspond à une légère baisse par rapport à l'année 2016, qui avait enregistré un nombre de prêts particulièrement important.



Graphique 4 – Nombre d'emprunts à la BGM par année (2012-2017)

Le public inscrit uniquement à la BGM – sans accès aux autres collections ni à la documentation électronique – compte 190 lecteurs, dont 20 nouveaux inscrits en 2017. Il représente une minorité du public réel de la BGM, qui appartient pour la plus grande part à la communauté universitaire de la Sorbonne Nouvelle. En effet, 55 % des emprunts ont été effectués par les étudiants de la Sorbonne Nouvelle, tous niveaux confondus, et 10 % par les enseignants-chercheurs de la Sorbonne Nouvelle. 25 % des emprunts ont été faits par les lecteurs uniquement inscrits à la BGM.



Graphique 5 – Statuts des emprunteurs de la BGM en 2017

En plus des prêts, de nombreuses visites, demandes de renseignement et consultations sur places ont été faites par des chercheurs et des étudiants extérieurs, rattachés aux universités Paris 1, Paris 4, Paris-Sud, de l'American School of Paris, mais aussi en provenance de pays étrangers tels que la Belgique, la Pologne et la Roumanie.

Acquisitions

Le nombre des acquisitions a augmenté en 2017, avec 196 titres acquis contre 187 en 2016. N'étant pas imputable à une variation du coût moyen par livre, demeuré stable à 22,10 euros, cette légère augmentation est plutôt attribuable à l'augmentation du budget alloué aux acquisitions, effective depuis le 1^{er} septembre 2017. 25 titres de périodiques ont en outre été acquis, représentant 97 numéros. Ce nombre, composé d'une majorité d'abonnements actifs (21 titres, représentant 84 numéros reçus) et d'une minorité de dons (4 titres, représentant 13 numéros reçus), reste stable par rapport à l'année précédente.

Projets à venir

Les activités de mise en valeur se poursuivront durant l'année 2018 pour la BGM, qui continuera d'alimenter son partenariat avec le CEQ, tout en cherchant à en établir de nouvelles. Elle envisage notamment une collaboration scientifique avec la Bibliothèque Sainte-Geneviève (BSG) autour des collections québécoises et une collaboration culturelle avec le Marché de la poésie, qui placera le Québec à l'honneur en 2018.

La préparation au déménagement sur le nouveau campus de Nation sera l'objet d'une rigoureuse planification, impliquant une intensification du désherbage et des opérations de nettoyage du catalogue.

Enfin, l'opération de catalogage et d'indexation gardera un rythme soutenu et restera une priorité jusqu'à ce que l'ensemble des collections soit décrit dans le SUDOC.

Cinémathèque Centrale de l'Enseignement Public

La Cinémathèque Centrale de l'Enseignement Public est un fonds spécialisé de la DBU. Elle valorise un fonds de films, principalement documentaires ou dits « pédagogiques ». A la fin de l'année 2017, 1/3 des films sont accessibles via l'interface documentaire Virtuose +.

En 2017, cette cinémathèque emploie l'équivalent de 2 équivalents temps plein.

Rappel historique

Créée en 1920 au sein du Musée pédagogique, fondé par Jules Ferry en 1879, la Cinémathèque de l'enseignement est historiquement l'une des toutes premières de France. A la fin des années 1970, elle atteint son pic de fonctionnement avec 5000 copies prêtées par semaine et 6000 structures et usagers abonnés pour le seul siège, avant que la concurrence de la vidéo ne ralentisse ses activités et que le service de prêt de Montrouge ne ferme en 1996.

Cette Cinémathèque fonctionne à partir d'un catalogue de titres réalisés entre 1920 et 1989 et couvre de nombreuses thématiques de la littérature aux mathématiques en passant par l'histoire, la biologie, l'agriculture, la médecine, les arts, etc... Il s'agit à la fois de documentaires mais aussi de films de formation pour les maîtres ou encore de films plus récréatifs comme ceux d'animation.

Tour à tour, le fonds a fait partie du Musée de pédagogie, du CNDP (le Centre National de Documentation Pédagogique), de l'IPN (l'Institut Pédagogique National) ou encore l'OFRATEME (l'Office Français des Techniques Modernes d'Éducation).

En 2010, le SCEREN CNDP, qui depuis est devenu Réseau Canopé, fait don de cette ressource d'environ 5300 copies à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, et établit avec elle une convention qui com-

prend divers points dont une assistance juridique pour l'université et la fourniture de copies numériques à Canopé pour les projets de réutilisations pour des documentaires.

Réseau Canopé garde par ailleurs une « cinémathèque Antenne » qui regroupe tous les programmes télédiffusés dans le cadre de la télévision scolaire.

La DBU se lance alors dans un processus de contrôle et de restauration physique exhaustif des éléments, puis, à partir de 2012, dans un plan de numérisation pour faciliter leur valorisation.

En 2016, un important désherbage de 50% des copies restantes est entrepris pour libérer de l'espace dans les locaux de l'Université Paris 1 Tolbiac, espace de stockage des bobines qu'elle partage avec la Cinémathèque Universitaire de Paris 3, par convention avec l'Université de Paris 1.

Ces films doivent aujourd'hui retrouver leur place ne serait-ce qu'au regard de leur importance historique comme support d'enseignement ou d'un point de vue historiographique sur plus de 70 ans (entre 1920 et 1989). Par ailleurs, il s'agit non seulement de films pédagogiques ou documentaires mais aussi, aux « marges du cinéma », de témoignages sur la vie et des mœurs d'autrefois ou bien concernant des thématiques parfois relativement pointues et donc aujourd'hui précieuses.

2017 a été une année où nos équipes ont développé la valorisation de ce fonds, notamment en direction des chercheurs, à travers l'analyse historique de la projection en support argentique en classe en parallèle de la télévision scolaire qui est un objet d'études depuis 10 ans.

De nombreux champs encore restent à explorer comme, par exemple, la *Cinémathèque de l'enseignement technique* qui a

été absorbée par la Cinémathèque Centrale en 1960.

L'exploitation d'un ancien catalogue de location-vente de 1958 a permis de mesurer à quel point les catalogues se sont beaucoup renouvelés au fil du temps.

En 2017, plusieurs nouveaux partenariats et événements ont été esquissés dans cette perspective.

L'Année 2017

L'année 2017, a été celle du départ à la retraite du précédent responsable de la cinémathèque qui a accompagné et installé le fonds à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Il a été remplacé, en avril, par un nouveau responsable qui a un profil plus lié aux centres d'archives de films et à la recherche, dans le but de développer plus encore à la valorisation scientifique du fonds.

A son arrivée, tous les départements de Paris 3 et d'autres plus ciblés au sein de l'USPC ont, à nouveau, été démarchés pour les informer de l'existence du fonds qui reste trop peu connu, y compris en interne au sein de l'Université.

De nouveaux éléments de communication ont été réalisés, notamment un flyer qui a été distribué, à Montréal, lors d'une conférence en juin ou encore en salle audiovisuelle de la BNF. Une page web a été réalisée par l'USPC ainsi qu'un article pour la lettre de l'été. Tous ces éléments de présentation et ceux disponibles via des réseaux comme le PIAF (association de Professionnels de l'Image et des Archives de la Francophonie) ou encore la revue Infos-ciné, insistent sur le caractère pluridisciplinaire du fonds.

En octobre 2017, un montage de 52 minutes a été réalisé à destination des personnels de la DBU et pour quelques envois ciblés au département cinéma de Paris 3 et à la Cinémathèque française. Un nouveau montage d'un clip de présentation de 5 minutes a été réalisé pour une diffusion effective à partir de janvier 2018.

De nombreux contacts ont été pris pour faire connaître le fonds, y compris aux professionnels des archives. Certains projets, étudiés à titre prospectif, dont la question de la modernisation de la valorisation du fonds ou une migration même partielle, des vidéos sur une autre plateforme. Une journée d'études sur le fonds et au moins deux programmations externes sont envisagés pour 2018 dont une à la Cinémathèque française.

Par ailleurs, Une importante refonte de nos catalogues a eu lieu et le nombre des demandes a connu une légère hausse. En 2017, on est passé à un peu moins d'une demande hebdomadaire pour des titres non numérisés ce qui est encore trop peu même pour un fonds relativement modeste en volume. La majorité des demandes ou questions viennent, par ailleurs, à travers l'interface de Canopé Média Sceren qui transmet ensuite à la DBU.

La cinémathèque a, par ailleurs, accueilli environ 150 visiteurs dans ses locaux (bureau – salle de visionnage et magasin 35mm) dont 40% d'étudiants.

Un film a connu une destinée particulière, et, en l'espèce un enchaînement assez idéal pour sa valorisation, mais qui reste cependant trop isolé. Il s'agit de *La Borne 77, un film autour du pot*, un documentaire de 1977 sur un symposium sur la céramique dont la cinémathèque dispose de la dernière copie connue. Après numérisation, ce film qui est en PPE (Pleine et Entière Propriété de l'Etat jusqu'en 2019) a connu une programmation à La Borne dans le Cher en août et 190 personnes ont pu le voir en projection.

Sa mise en ligne sur Virtuose +, en mode ouvert a été bien relayée par un blog spécialisé et a permis à ce fichier numérique d'être certainement, en fin d'année, le document le plus consulté de la DBU avec plusieurs centaines de téléchargements par mois.

La participation à diverses journées d'études et présentations ont été initiées dont :

- Une journée d'études, le 4 octobre 2017, à Douai sur « la didactique des mathématiques par le film ». Participaient, à partir de numérisation effectuées par la DBU de Paris 3 : l'ESPE (l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education de l'Académie de Lille), le laboratoire de mathématiques de Lens (LML EA1462), le CREHS (le Centre de Recherche et d'Etudes Histoire et Sociétés EA 4027) d'Arras pour l'université d'Artois et le laboratoire CURAPP-ESS (Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et la Politique – Epistémologie et sciences sociales UMR 7319). Cette journée prépare un dossier d'ANR²⁰ et un colloque international prévu en novembre 2018 avec la participation de la DBU (à travers la présence du responsable du fonds au comité scientifique).
- Une présentation, le 6 décembre 2017, au cinéma La Clef du fonds à travers la présentation et l'étude de la Licence 2 en Médiation Culturelle – conception et mise en œuvre de projets culturels de Paris 3. Les étudiants sous la direction de Jean-Yves de Lépinay présentaient le fonds à un public de professionnels réunis par le PIAF.

En 2017, 99 films supplémentaires ont été sélectionnés pour être numérisés par la société Vectracom.

En terme de ré-usage d'extraits dans des documentaires à travers Canopé, au moins une diffusion télévisuelle est avérée sur les vaccins et une autorisation délivrée pour un web-doc sur un céramiste.

L'habituel travail de conservation des copies a été complété d'un enrichissement du fonds par un versement effectif pour 2017, de 80 nouvelles copies, par un don, en juin, à la

DBU par les archives du Conseil département de l'Eure (à Evreux). Elles complètent les manques par rapport au catalogue de départ (des années 1990) qui était de 2740 titres. Le transport et le tri ont été assurés par l'association Atelier du 7^{ème} Art qui fait également don de 3 titres de son côté. Trois autres titres proviennent de l'ancien CDDP de Caen dans le Calvados. Ces opportunités ont pu être exploitées grâce au réseau Canopé.

Au 31 décembre 2017, la cinémathèque compte 2429 titres de films effectivement présents soit : 2207 films en format 16mm et 222 films en format 35mm et l'ensemble représente environ 2880 bobines.

A la fin de l'année 2017, 811 films ont été numérisés dont environ 800 disponibles sur l'interface Virtuose +. A l'instar de l'ensemble du fonds, 1/3 de ces films sont en droits PPE (Propriété Pleine et entière de l'Etat) et sont donc téléchargeables par le public sans authentification. Pour les autres, pour des questions de droits, l'accès est réservé aux usagers des bibliothèques de la Sorbonne Nouvelle et à certains usagers membres d'établissements ayant passé une convention avec l'université.

Le service de la bibliothèque numérique a, de son côté, expérimenté de nouveaux modes de diffusion en *streaming* sur les derniers fichiers mis en ligne, à la place des téléchargements.

Les films uniquement en support argentique sont eux consultables sur rendez-vous (Bureau E02 dans le bâtiment modulaire).

²⁰ Agence Nationale de la Recherche

Théâtrothèque Gaston-Baty

Collections

Opérations de rétrocatalogage et de recotation

Les opérations de reprise systématique des collections entreprises depuis 2014 se poursuivent. Deux postes de contractuels permettent d'assurer le traitement des dons et le chantier de recotation Dewey (« enveloppe budgétaire Nation »). Afin d'assurer le bon entretien des collections, chaque livre recoté bénéficie si nécessaire d'un « lifting » (rééquipement, réparations ou reliure).

L'accent a été mis cette année sur le traitement de fonds de conservation : le fonds Copfermann (700 volumes), grâce au recrutement d'une contractuelle ETP sur poste vacant, le fonds Gaston Baty (reprise des notices et rétroconversion sur 4500 volumes), contenant par ailleurs un grand nombre de recueils factices.

Le recrutement d'un vacataire pendant 3 mois a également permis d'achever l'encodage RFID de l'ensemble du fonds courant, dont une partie est destinée au libre accès dans la future bibliothèque Nation.

CTLes

81,6 ml ont été transférés sous forme de dépôt en 2017 : 20,39 ml de thèses, 57 ml de monographies, 4,3 ml de périodiques. Un dernier transfert à hauteur de 69,5 ml avant déménagement est prévu en 2018.

Entrées de nouveaux fonds

De nouveaux dons sont entrés dans les collections, participant à l'enrichissement de la bibliothèque et répondant à des besoins documentaires spécifiques de l'Institut d'Études Théâtrales et en lien avec les nouvelles orientations pédagogiques du

département : don « Jean-Claude Wallach », représentant 70 monographies sur les arts du spectacle et les politiques culturelles, ainsi qu'une sélection de pièces de théâtre (117 ouvrages neufs) émanant du stock de la librairie théâtrale du Théâtre du Rond-Point (unica dans le Sudoc) et des ouvrages en provenance de la bibliothèque Dussane du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (112 volumes, et notamment des traités de diction théâtrale). Ces trois entrées ont été intégralement traitées.

Conformément à la charte documentaire et au Plan de Développement des Collections de la Théâtrothèque orienté sur la collecte du patrimoine spectaculaire, et pour servir d'appui au nouveau programme de Master intitulé « Archives et patrimoine du spectacle vivant » et au programme de recherche du même nom engagé au sein de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales (IRET), la bibliothèque a reçu les archives du Théâtre de la Bastille, structure de création et d'accueil de spectacles internationaux à Paris (archives depuis la création du théâtre en 1982 jusqu'en 2000). Le fonds (12 ml) contient tous les programmes de saison, les dossiers de presse et les dossiers techniques des spectacles, des tirages photographiques et captations vidéo. Des étudiants, des chercheurs et des éditeurs ont sitôt commencé à explorer la collection, avant même qu'elle ne soit signalée.

Reliure

Pour procéder au bon entretien des collections à moindre coût, une action de formation aux techniques avancées de réparation et de reliure a été suivie par 3 agents de la Théâtrothèque. Tout en réalisant des économies conséquentes sur les trains de reliure, la prise en charge *in situ* des réparations et de la reliure permettent une intervention immédiate et un retour très rapide des documents à la disponibilité (24 à 48h).

À cet effet, un petit atelier de reliure a été aménagé et du matériel acheté.

Appels à projets

Rétroconversion

La Théâtrothèque ayant été sélectionnée suite à l'appel à projet lancé par l'ABES pour conduire un chantier de rétroconversion, un BIBAS a été recruté (CDD 6 mois) pour finaliser le traitement du fonds documentaire « Bernard Dort » (600 notices d'unica produites). Une partie du fonds, de nature archivistique, n'a pu être traitée et requiert une intervention dans Calames²¹.

PCP Arts du spectacle

La Théâtrothèque possédant la plus grande collection de périodiques spécialisés au sein de l'université française pour sa discipline (1300 titres), un dossier de demande de subvention a été présenté auprès du CTLES et du Collex-Persée afin d'intégrer le Plan de Conservation Partagée sur les périodiques Arts du spectacle (reliure et recrutement d'un agent ETP : états de collection, rétrocatalogage). La demande a malheureusement été refusée. Une nouvelle candidature sera présentée lors du prochain appel à projets. Dans l'attente, un agent contractuel de la Théâtrothèque a été formé au signalement des ressources continues afin de reprendre le référencement de la collection des périodiques dans le Sudoc et le SIGB local.

CollEx

Enfin, la DBU a répondu à l'AMI du ministère pour obtenir la labellisation CollEx d'une dizaine de fonds, dont les Arts du spectacle vivant.

Implication dans le monde de la recherche

La Théâtrothèque s'inscrit dans une relation de complémentarité avec les activités pédagogiques de l'IET et de recherche de l'IRET. La Théâtrothèque, ces quatre dernières années, a alimenté, produit pour et avec les équipes d'enseignants-chercheurs, si bien qu'elle est impliquée dans la totalité des Thèmes et Thèmes transversaux du laboratoire et participe à créer du lien et de l'interaction entre ces divers axes de recherche.

Ainsi, sur les 47 manifestations scientifiques organisées par l'IRET, la Théâtrothèque a participé ou co-organisé 18 événements en 2017. La responsable de la Théâtrothèque, membre invitée permanent de l'IRET, intervient par ailleurs régulièrement au sein des séminaires de Master et des divers laboratoires de recherche sous forme de conférences ou par la production d'articles scientifiques, et en tant que référent HAL pour le laboratoire.

Les interventions de la Théâtrothèque autour des 6 axes du laboratoire se manifestent par des colloques, des publications, des cycles de conférences, une web-série documentaire filmée à la Théâtrothèque, des programmes de collecte documentaire (audiovisuelles et iconographiques).

Ce lien de solidarité avec la recherche s'exprime également dans une coopération étroite et un dialogue entretenu avec d'autres équipes dans l'hexagone (Lille, Caen, Strasbourg, Bordeaux, un projet d'ANR sur le fonds Valentin, etc.) et à l'étranger (université de Louvain, de Clug, de Porto, etc.) et d'autres professionnels des bibliothèques : participation à Bruxelles à une journée d'études consacrée aux bases de données spécialisées en Arts du spectacle afin de renforcer nos liens avec des structures partenaires et notamment le département Théâtre de l'Université Catholique de Louvain (Belgique).

²¹ Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur

Soutien aux actions pédagogiques

Des liens solides se sont noués autour de la question des archives du spectacle vivant avec deux enseignantes de l'IET dans le cadre du séminaire de Master 2 « Archives et patrimoine du spectacle vivant ». La coopération sera renforcée par la mise en place d'une nouvelle mention de diplôme professionnalisant et la création d'un Master 2 « Mémoire et archives de la scène », dans lequel la Théâtrothèque propose un lieu d'accueil pour un stagiaire et une offre de formation et de sensibilisation au recueil, au classement, au tri de la matière archivistique touchant aux traces du spectacle vivant.

Cette offre diplômante nouvelle inscrit fortement la Théâtrothèque dans le réseau des bibliothèques spécialisées aux côtés du Département des Arts du spectacle de la BNF, de la bibliothèque-Musée de l'Opéra et de la Comédie-Française, des Archives Nationales, du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris.

Les liens avec les étudiants et l'équipe de l'Institut d'Études Théâtrales sont par ailleurs renforcés par l'accueil de temps importants dans la vie étudiante, avec par exemple la cérémonie de remise des diplômes de Licence Professionnelle « encadrement d'ateliers » l'accueil au sein de la bibliothèque des jurys de diplôme des Licences Professionnelles « Costumes » et « Scénographie » (exposition des travaux d'étudiants dans la salle de lecture et passage des oraux).

Ces divers prolongements des activités de l'IET au sein de la Théâtrothèque instaurent une forte continuité entre l'espace de documentation et l'espace d'apprentissage des étudiants.

Médiation et extension de l'offre au public

La Théâtrothèque a accueilli 3 stagiaires pour des périodes d'un mois : stages d'observation pratique et découverte de l'environnement de travail, initiation à l'équipement des documents et au service public. Comme les années précédentes, l'offre de formation et de sensibilisation des étudiants aux particularités des collections Arts du spectacle (400 usagers formés, public Licence et Master compris) reste un outil de médiation fondamental pour familiariser les étudiants avec les fonds, les pousser à l'exploration et à un usage intensif des collections. Cette action dépasse le cadre strict de l'IET et permet l'accueil de publics non-spécialistes ou de « publics lointains » ne disposant pas de ressources documentaires dédiées pour des séances thématiques.

La Théâtrothèque est également à l'initiative d'une convention de partenariat permettant la gratuité et la réciprocité du prêt entre les bibliothèques de la DBU et la BU de l'université Paris 8 afin de renforcer la coopération entre les deux établissements, pour les étudiants inscrits à l'UFR Arts & Médias de Paris 3 et ceux de l'UFR Arts et philosophie de Paris 8.

En dehors de l'organisation et de l'accueil de manifestations culturelles (cf. rubrique « Programmation culturelle »), de nombreuses actions de médiation sont organisées afin d'ouvrir davantage la Théâtrothèque sur l'extérieur et de faire rayonner ses collections. Signalons notamment le prêt de lithographies de Fernand Léger au Centre Pompidou-Metz puis au Palais des Bozar de Bruxelles pour la rétrospective « Fernand Léger : le beau est partout ».

Cet effort d'ouverture s'accompagne d'un accroissement de l'offre documentaire disponible en prêt. La Théâtrothèque prêtant une partie de ses collections depuis 2015 et pour répondre à la demande des usagers, de

nouveaux investissements ont été opérés. Grâce à l'achat par la Théâtrothèque et la DBU de 2 platines d'encodage et 3 imprimantes de cotes supplémentaires, on compte désormais 12 702 volumes empruntables (hors fonds de conservation) contre 9674 volumes en 2016. Avec 5816 prêts effectués, le taux de circulation des documents est en nette augmentation (+ 30%) par rapport à l'année précédente (4065 prêts pour l'année 2016). Même avec le passage au prêt, la consultation sur place reste fortement ancrée dans la pratique des usagers et connaît même une augmentation significative tout en montrant un fort taux de rotation des documents depuis le magasin.

La circulation des documents vers l'extérieur via le PEB suit la tendance générale et a pour la première fois légèrement baissé : la bibliothèque a réalisé 167 prêts vers d'autres bibliothèques en France et à l'étranger (-12% par rapport à 2016) avec un taux de satisfaction des demandes à hauteur de 94%.

Les demandes de « navettes CTLes », qu'on aurait pu attendre plus nombreuses à mesure des transferts annuels de collections, sont elles aussi en baisse avec 350 demandes (moins 22 % par rapport à 2016 : 405 demandes). Les lecteurs préfèrent souvent renoncer à la navette (besoin immédiat, pas le temps de repasser) et n'ont pas acquis le réflexe de la commande à distance, en amont de leur venue à Censier.

Les actions de médiation, la programmation culturelle, le renforcement des liens avec le monde de la recherche et l'équipe pédagogique de l'IET, ainsi que la participation au plan "Bibliothèques ouvertes +" ont permis à la Théâtrothèque d'accueillir 35685 personnes, soit en moyenne 148,37 personnes / jour. Il s'agit là encore d'une hausse très significative de + 16% (29749 visiteurs en 2016). Ces bons scores témoignent de la vitalité de la Théâtrothèque et d'une attractivité grandissante.

Bibliothèque Pierre Monbeig (IHEAL)

En 2017, les opérations de traitement documentaire ont porté sur un total de 2 369 documents signalés, dont 1 339 par l'équipe de la bibliothèque et 1 030 grâce à une prestation externalisée, à la faveur d'un reliquat de chantier non achevé dans le cadre d'une commande du Campus Condorcet. Malgré la faiblesse des effectifs – 2 postes CNRS n'ont toujours pas été pourvus : 1 de catégorie A et 1 de catégorie B - l'effort a porté sur le rétrospectif afin de limiter autant que faire se pourra les dons non traités qui entreraient au Campus Condorcet. Le catalogage des acquisitions à titre onéreux a concerné 505 titres, pour près de 50 % en langue espagnole ; cette proportion aurait été plus importante si toutes les commandes en direction de l'Amérique latine avaient pu être livrées.

L'équipe de la bibliothèque a satisfait 3 196 demandes de communication d'ouvrages en magasin auxquelles s'ajoutent 357 commandes au CTLES. Se sont inscrits 137 lecteurs extérieurs. Les demandes de PEB se sont établies cette année à 56.

La plupart des chantiers menés en 2017 ont concerné la préparation des collections à la migration vers le Campus Condorcet à propos de laquelle nous avons appris au deuxième semestre qu'elle s'effectuerait en deux temps. Les locaux d'enseignement seront livrés en juin 2019, ce qui contraint l'IHEAL à faire sa rentrée à Aubervilliers dès septembre 2019. En raison d'un appel d'offres infructueux, le chantier du Grand Equipement Documentaire (GED) a pris du retard et les bâtiments ne devraient être livrés qu'un an plus tard. Compte tenu des délais nécessaires à l'aménagement des espaces, l'ouverture n'interviendrait qu'en décembre 2020 au plus tôt. Les collections seront donc transférées durant l'été 2019 vers un lieu de stockage provisoire permettant leur consultation depuis les locaux du campus, avant le déménagement définitif pendant l'été 2020.

L'année 2017 a vu l'achèvement du chantier de marquage des ouvrages destinés à la réserve de la future bibliothèque. En effet, avec un objectif de 90 % d'ouvrages en libre accès, y compris des documents fragiles en pochette de conservation, il importait de protéger les documents très dégradés ou particulièrement précieux. Pour l'IHEAL, ce sont 931 ouvrages qui ont été repérés après un examen minutieux, soit 1,25 % des collections conservées rue Saint-Guillaume. Ce chiffre traduit l'objectif de rendre accessible à un public spécialisé le plus grand nombre de documents possible, le critère de rareté ne suffisant pas à les orienter vers la réserve.

Depuis plusieurs années, la bibliothèque est engagée dans une réflexion sur l'avenir de ses collections cartographiques constituées de 5 261 feuilles, partiellement signalées dans le catalogue de la BnF, dans le Sudoc (898 documents) et pour 416 unités sur l'outil de recherche CartoMundi. Le Campus Condorcet ne prévoit pas de cartotheque au sein du futur établissement ; par ailleurs, la consultation de ce fonds est quasi inexistante depuis au moins cinq années. Une enquête auprès des enseignants et des chercheurs a permis de mettre en évidence de nouveaux usages des cartes topographiques qui, loin de se cantonner à la seule discipline géographique, s'ouvrent à de nouveaux champs tels que l'anthropologie, l'économie, etc. Il a été décidé de faire don de ce fonds au département des Cartes et Plans de la BnF, qui présente des conditions optimales de conservation et de mise à disposition, dans la double perspective d'un achèvement du signalement dans le catalogue et sur Carto Mundi d'une part, et d'un partenariat privilégié avec le Campus Condorcet afin de valoriser ces nouveaux usages de la recherche d'autre part.

En octobre 2017, une mission d'expertise à Cuba a été menée par deux membres de la bibliothèque, en collaboration avec un collègue informaticien de l'IUT de Bayonne et

avec la responsable de la bibliothèque numérique Manioc de l'Université des Antilles. Il s'est agi de conduire un premier examen des fonds documentaires de l'Université d'Oriente (Santiago) et du musée Fuerte Matachín de Baracoa, à la demande de ces deux institutions, afin d'établir des préconisations liées aux conditions de conservation fortement soumises à des facteurs de dégradation, et de proposer une sélection de documents candidats à la numérisation après installation d'une chaîne de traitement en local.

A la fin de l'année, l'IHEAL a reçu en don la bibliothèque latino-américaniste de Georges Couffignal, professeur émérite de science politique et ancien directeur de l'institut. Par ailleurs, le catalogage des 6 000 documents du fonds Haïti (don de l'association Haïti-Patrimoine) est financièrement assuré : il commencera début 2018 et devrait s'achever en décembre. Il sera intégralement pris en charge par le prestataire du marché de traitement documentaire du Campus Condorcet.

ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES

Mouvements des personnels titulaires

Départs 2017

Corps concerné	Type et nombre de mouvement	Date d'effet	Affectations
Conservateur	Mutation	01/09/2017	UPMC
IGE (Gaston Baty)	Retraite	01/10/2017	/
BIBAS	Disponibilité	01/09/2017	/
BIBAS	Retraite	30/11/2017	/
TECH	Détachement	01/09/2017	Bib. Jacques-Doucet
TOTAL			5 agents

Arrivées 2017

Corps concerné	Type de mouvement	Date d'effet	Affectation à la DBU
Conservateur	Enssib	01/07/2017	Formation des usagers
BIBAS BU Censier	Concours	01/09/2017	Services aux publics
TOTAL			2 agents

Autres mouvements / Recrutements

Départs des personnels contractuels 2017

Personnel concerné / Ancienne affectation	Date d'effet	Type de mouvement	Nouvelle affectation
ASI (cinémathèque)	31/03/2017	Retraite	/
Bibliothécaire BU italien	30/11/2017	Concours IGE	CNRS
Bibliothécaire Gaston Miron	31/08/2017	Fin de convention	/
BIBAS BU Censier	31/08/2017	Démission	/
BIBAS Gaston Baty	31/08/2017	Démission	/
Personnel de catégorie C	31/08/2017	Démission	/
TOTAL			6 agents

Recrutement de personnels contractuels 2017

Personnel(s) concerné(s)	Date d'effet	Affectation à la DBU
ASI	01/04/2017	Cinémathèque
Bibliothécaire	01/09/2017	Gaston Miron
BIBAS	01/09/2017	Gaston Miron
BIBAS	02/11/2017	BU Censier (SCAT)
BIBAS	02/11/2017	BU Censier (appui recherche)
BIBAS	01/09/2017	Orient Monde Arabe
BIBAS	01/09/2017	Gaston Baty
Magasinier	01/09/2017	BU Censier
Personnel de catégorie C	12/09/2017	Bibliothèque de linguistique africaine
TOTAL		9 agents

A noter en 2017 :

- 49 tuteurs étudiants (10 tuteurs pour chantiers de recotation, 10 tuteurs accueil, 19 tuteurs formations, 7 doctorants chargés de cours, et 3 tuteurs rangement) ont été recrutés en 2017 par la DBU.
- 1 conservateur de bibliothèque a été recruté par le campus Condorcet, sur des crédits Paris 3.
- 2 agents ont été CDIés (1 en catégorie B ; 1 en catégorie C)

Formation professionnelle

Données générales

Nombre d'agents ayant suivi une ou plusieurs formations	66
Nombre de stages	67
Nombre de journée stagiaires	195
Nombre d'heures	1173
Stages organisés par type de formation	
Type de formation	Nombre de stages 2017
Formation métiers	35
Informatique/Bureautique	9
hygiène et sécurité	6
Préparation concours	6
Langues	6
Divers	5
Total	67

Agents formés par catégorie

Catégorie	Effectifs totaux	Hommes	Femmes
A	16	3	13
B	17	6	11
C	12	6	6
Contractuels	21	4	17
Total	66	19	47

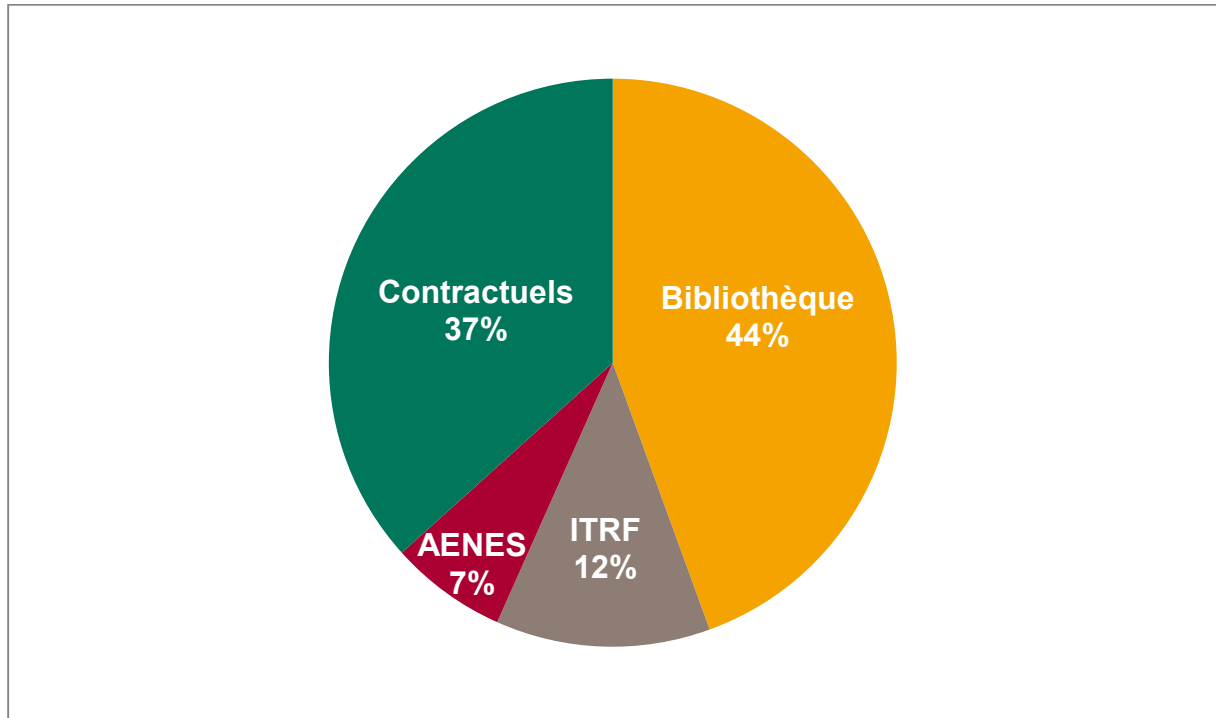
A noter en 2017 :

- Le nombre d'agents ayant suivi des formations est stable avec une forte progression des agents contractuels.
- Dans la filière métier 90 % de nos formations sont toujours assurées par Médiadix.
- On note une augmentation du nombre de formations par rapport à 2016, un accroissement des formations métiers souvent de courte durée organisées en interne par la DBU et une offre élargie de formations proposées par l'université pour les préparations aux concours.

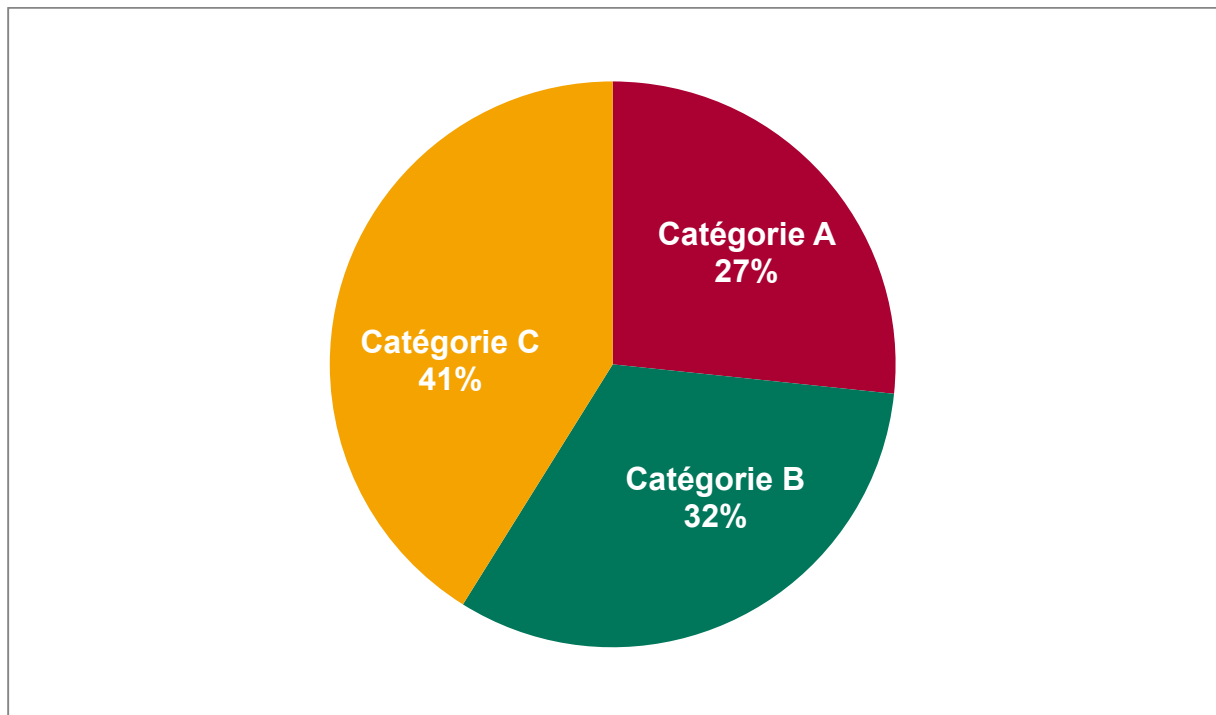
Les personnels de la DBU au 31/12/2017

Les effectifs

Au 31 décembre 2017, 90 postes sont affectés à la DBU, bibliothèques associées incluses (contre 93 en 2016), correspondant à 83.75 ETP. L'ensemble est réparti en 40 postes de la filière bibliothèques, 11 de la filière ITRF, 6 de la filière AENES et 33 contractuels.



Graphique 6 – Répartition des postes par filière en 2017



Graphique 7 – Répartition des postes par catégorie en 2017

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
A	Bibliothèques	Conservateurs	8	8	0	0	8	8	1	1	9	9
		Bibliothécaires	2	2	1	1	3	3	1	1	4	4
	ITRF	Ingénieur d'études	1	1	2	1.8	3	2.8	1	1	4	3.8
		Assistant ingénieur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	AENES	AAE	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1
	Autres	Contractuels	4	2.65	2	1.5	6	4.15	0	0	6	4.15
TOTAL CATEGORIE A			16	14.65	5	4.3	21	18.95	3	3	24	21.95

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
B	Bibliothèques	Bibliothécaires assistants spécialisés	9	8.8	2	1.8	11	10.6	0	0	11	10.6
	ITRF	Techniciens	2	2	1	1	3	3	0	0	3	3
	AENES	SAENES	2	2	0	0	2	2	0	0	2	2
	Autre	Contractuels	7	7	3	2.8	10	9.8	3	3	13	12.8
TOTAL CATEGORIE B			20	19.8	6	5.6	26	25.4	3	3	29	28.4

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
C	Bibliothèques	Magasiniers	14	13.8	2	1.8	16	15.6	0	0	16	15.6
	AENES	ADJAENES	3	3	0	0	3	3	0	0	3	3
	ITRF	Agents des services techniques	2	2	0	0	2	2	2	2	4	4
	Autres	Contractuels	3	3	7	3.8	10	6.8	4	4	14	10.8
TOTAL CATEGORIE C			22	21.8	9	5.6	31	27.4	6	6	37	33.4

	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
TOTAL PERSONNELS	58	56.25	20	15.5	<u>78</u>	<u>71.75</u>	12	12	<u>90</u>	<u>83.75</u>
<i>Dont filière bibliothèques</i>	33		5		38		2		40	
<i>Dont filière ITRF</i>	5		3		8		3		11	
<i>Dont filière administrative</i>	6		0		6		0		6	
<i>Dont contractuels (tous types)</i>	14		12		26		7		33	

Nombre d'agents recrutés		
Vacataires Paiement à l'heure (vacations, tutorat étudiant)	Enseignants formation des M1 (40,91€ brut)	7
	Tuteurs accueil/formation des L1 Taux 3 (18,79€ brut)	29
	Vacataires recotation (10,20€ brut)	10
	Tuteurs rangement Taux 1 (9,76 € brut)	3

Moyens

Budget (crédits consommés en 2017)

Recettes 2017

RECETTES UNIVERSITAIRES	En Euros
Droits de bibliothèques	211 613
Subvention de fonctionnement	1 043 871
CADIST (subvention MENESR)	28 932
Subvention Plan « Bibliothèques ouvertes + »	9688
PEB / Sedeco / Remboursements	2652
RECETTES HORS PERSONNELS	1 296 756
Crédits de personnels titulaires	3 000 868
Crédits de personnels contractuels	578 604
RECETTES TOTALES	4 876 228

Dépenses 2017 (crédits consommés)

PRINCIPALES DEPENSES DE LA DBU	En Euros
Pôle Documentation de la DBU	919 906
<i>Dont CADIST</i>	63 023
<i>Dont Numérisation</i>	44 908
Pôle Documentation des composantes	87 116
<i>Dont IHEAL</i>	40 461
<i>Dont Gaston-Baty</i>	19 448
<i>Dont Documentation Université et documentation Recherche</i>	27 207
Dépenses de conservation (reliure, CTLes, Sudoc)	73 144
Pôle Administration / Fonctionnement / Equipement	216 589
<i>Dont fonctionnement</i>	86 454
<i>Dont maintenance informatique</i>	68 479
<i>Dont dépenses de matériels et mobiliers</i>	32 003
<i>Dont opérations Nation</i>	29 653
Dépenses de personnel (titulaires et contractuels)	3 579 472
DEPENSES TOTALES	4 876 228

Indicateurs DBU et indicateurs nationaux/européens

Intitulé de l'indicateur (Source : « Enquête ADBU : étude des indicateurs européens ²² »)	DBU (dont associées)	BU françaises	BU Moyenne européenne
I1. Superficie pour le public / étudiant	0.11 m ²	0.45 m ²	0.46 m ²
I2. Nombre d'étudiants / Nombre de places	15.9	10.1	13.5
I3. Nb de personnels (ETP) / 1000 étudiants	5	3.8	5
I4. Nombre d'entrées physiques à la bibliothèque / Nombre d'étudiants	31.3	38.5	47.9
I5. Nombre d'entrées virtuelles à la bibliothèque (visites du - site web de la bibliothèque) / Nombre d'étudiants	15.3	15	NC
I6. Nombre d'étudiants participant à des formations / Nb d'étudiants (%)	60% (L1) 79% (M1)	24%	29%
I7. Nombre d'heures de formation des usagers dispensées / Nombre de dizaines d'étudiants	1.46	0.43	0.34
I8. Nombre d'emprunts de documents sur support - / Nombre d'étudiants	5.4	6.5	11.6
I9. Nombre d'articles de périodiques électroniques consultés par an / Nombre d'étudiants et d'enseignants-chercheurs	36.3	28.9	70.7
I13. Dépenses totales de la bibliothèque (dont masse salariale) / Nombre d'étudiants	294 €	272€	503€
I17. Dépenses documentaires / Nombre d'étudiants et d'enseignants-chercheurs	58.2 €	62€	158€
I20. Nombre de jours de formations professionnelles / Nombre de personnels ETP	2.7	3	2.8

²² <http://adbu.fr/competplug/uploads/2018/04/Etude-ADBU-Indicateurs-europe%CC%81ens.pdf>

ANNEXE

Annexe – Collections – Données du Sudoc..... 60

Annexe – Collections – Données du Sudoc 2017

	Créations de notices d'exemplaires			Créations de notices bibliographiques			Créations de notices d'autorités			Total des notices localisées dans le SUDOC			Unicas	% d'unicas	Accroissement SUDOC
	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2017	2017	2017
Bibliothèques															
Gaston Miron			1112			288			106			1 221	332	27%	
EM - Thalim		221	0		1	0		3	0		209	209	0	0%	0%
ARIAS - Thalim		188	0		3	0		3	0		182	182	5	3%	0%
Linguistique africaine	26	8	23	5	1	6	2	1	5	2 776	2 784	2 691	489	18%	-3%
LGC	68	28	84	0	1	1	0	0	1	9 546	9 012	8 507	1 013	12%	-6%
Etudes italiennes et roumaines	329	399	673	89	118	205	7	39	41	35 902	35 843	31 447	6 632	21%	-12%
Etudes portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone	221	364	472	72	120	169	14	49	57	20 135	20 346	20 493	7 066	34%	1%
Bibliothèque de linguistique et phonétique	0	0	2	0	0	0	0	0	0	899	899	850	46	5%	-5%
CIEH	1 023	646	475	578	368	318	29	29	55	2 228	2 868	3 343	1 781	53%	17%
Monde anglophone	667	524	876	149	111	188	74	151	284	31 400	31 601	30 795	6 657	22%	-3%
Bibliothèque Gaston Baty	2 113	2 150	4 082	342	899	1 595	1 352	1567	1 208	43 061	44 273	46 809	18 193	39%	6%
Orient et Monde arabe	412	473	403	217	255	142	153	174	79	15 102	15 410	15 043	5 248	35%	-2%
ESIT	381	416	643	102	116	187	47	55	105	1 893	2 301	2 862	435	15%	24%
IHEAL	577	577	2 101	315	363	1 359	168	165	761	81 653	82 240	83 751	41 415	49%	2%
Bibliothèque électronique	1 290	543	6 619	5	2	2	236	0	0	1 049	1 087	1 456	1 435	99%	34%
BU	13 593	11 955	8 677	2 973	3 015	1 701	1 155	1498	976	252 593	260 663	246 651	28 665	12%	-5%
TOTAL	20700	18 988	26 242	4847	5 373	6161	3237	3734	3678	498 237	509 718	496 310	119412	24%	-3%



UNIVERSITÉ
SORBONNE
NOUVELLE

PARIS 3

Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité